

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

Richard ROY

Directeur de recherche :  
M. Henry COMTE

# LENINE ET LES BIBLIOTHEQUES

*essai bibliographique*



*Note de synthèse pour le Diplôme Supérieur de Bibliothécaire*

*Année 1975-1976*

" Pas plus que le prolétariat n'est un barbare  
campant dans la cité moderne, le marxisme n'est  
un corps étranger à l'univers de la culture ;  
il est né de son développement même et donne  
sens à tout l'acquis de l'humanité " .

( Parti communiste français :

Résolution sur les problèmes idéologiques et  
culturels -

Comité central d'Argenteuil , 11, 12, 13 mars  
1966 ) .

Lénine est universellement reconnu (1) comme le chef d'Etat ayant le plus contribué personnellement à l'essor des bibliothèques dans son pays .

Dès Novembre 1917, au lendemain même de la révolution, il confiait au nouveau Commissaire du peuple à l'instruction publique, A.V. Louatcharski , :

" J'attache une grande importance aux bibliothèques . Il faut vous en occuper personnellement . Convoquez des spécialistes de la bibliothéconomie . En Amérique, on fait beaucoup de bon travail en ce domaine . Le livre est une force considérable ; grâce à la révolution il exercera une attraction encore plus puissante . Il faut ouvrir au public de grandes salles de lecture et assurer la mobilité du livre qui doit aller lui-même au lecteur . " (2)

Il nous a semblé intéressant - voire utile - d'étudier la nature et les modalités de l'intervention de Lénine en ce domaine . Nous avons cherché à le faire au travers d'une bibliographie analytique des textes ( articles, messages, discours, décrets, correspondance privée, etc...) qu'il y a consacrés . Nous lui avons adjoint la traduction des décrets qu'il signa, ainsi qu'une courte bibliographie signalétique montrant l'intérêt personnel qu'il porta, sa vie durant, aux bibliothèques comme usager .

Cette partie bibliographique est précédée d'une introduction qui se donne pour objet moins de paraphraser ces données que de tenter de les éclairer par la situation idéologique et historique du léninisme en matière de culture . Cette position sera elle-même précédée d'un bref rappel sur l'état culturel de la Russie tsariste, et conclus d'un court aperçu sur l'évolution ultérieure du système des bibliothèques soviétiques .

#### Remarques générales :

Les références en chiffres arabes soulignés renvoient aux notices correspondantes de la bibliographie II-1. Celles en chiffres romains à la bibliographie II-2 .

Les index renvoient exclusivement aux bibliographies II-1 et II-2

Les lettres expédiées de Russie sont datées selon l'ancien calendrier; celles de l'étranger selon le nouveau .

---

(1) Conseil général de la F.I.A.B. , Moscou 1970

(2) In : Lenin i biblioteknofo dielo .  
Pour les références précises des renvois, voir la partie "Sources" à la fin de ce travail .

# I- INTRODUCTION

1. *Les données du problème .*
2. *L'intervention de Lénine .*
3. *L'héritage de Lénine .*

## 1. Les données du problème

L'état de la Russie légué par le tsarisme, en matière d'instruction et de culture, était désastreux. Lénine relevait en 1923, dans l'ouvrage : L'Instruction en Russie (Moscou : Office central de la statistique, 1922), quelques chiffres sur le taux d'alphabétisation du peuple, qui était évaluée, pour l'année 1897, à : 223 (pour 1000) en Russie d'Europe, 150 dans le Caucase du nord, et 108 en Sibérie occidentale ; soit, en moyenne, 223 pour 1000.

On estime généralement qu'en effet les trois quarts de la population était analphabète, cette proportion avoisinant 100 % dans les minorités opprimées des territoires périphériques. Ajoutons à cela que quarante nationalités ne possédaient même pas de langue écrite, et l'on aura une première idée de l'ampleur de la tâche qui s'imposa aux fondateurs du premier Etat socialiste.

La situation des bibliothèques redoublait cet état de misère générale (et néanmoins particulièrement profonde à la campagne et chez les non-russes) : au total, 13.876 bibliothèques "de lecture publique" offraient, en 1914, 9.442.000 livres et revues (3). Une étude plus fine fait apparaître que le nombre de livres et revues accessibles était, pour 100 personnes, de :

- 7, en Russie
- 6, en Biélorussie
- 5, en Ukraine, Lettonie et Estonie
- 3, en Moldavie
- 2, au Kazakstan
- 1, en Géorgie, Arménie, Azébaïdjan et Lituanie
- 0, en Ouzbékistan, Tadjikistan, Turkménistan et Kirghizi

Ces quatre derniers pays ne possédaient naturellement aucune bibliothèque ; l'Arménie en comptait 13 ; la Géorgie et l'Azébaïdjan, chacune 25 ; la Lituanie 27. Ces bibliothèques étaient, en outre, composées aux 4/5 d'ouvrages religieux et tenues sous la surveillance du clergé. Elles ne recevaient aucune aide de l'Etat, leur budget étant alimenté par les Conseils de district, les sociétés savantes et des subventions privées. Leurs stocks ne se renouvelaient pas, au point qu'une enquête réalisée en 1911 révélait (Actes du 1er congrès russe sur les problèmes des bibliothèques - St Pétersbourg, 1912) que les 3/4 des bibliothèques ayant répondu au questionnaire déclaraient posséder moins de 1000 livres, tandis que 1/4 d'entre elles n'avaient strictement rien acheté de 1902 à 1910.

(3) Pour tous les chiffres cités, nous suivons l'usage soviétique, qui compte comme "volume" aussi bien un exemplaire de livre qu'un numéro de revue (et non la revue elle-même).

Le personnel qualifié était aussi rare que les équipements et locaux spécialisés . L'accès à ces rares bibliothèques était, de plus, freiné par la censure, les formalités et le coût . Au total, les assemblées des Zemstvos déclaraient ( Recueil de 1914 ) que les crédits alloués ne permettaient pas de satisfaire les besoins culturels élémentaires de la population .

Quant aux bibliothèques d'étude, si l'on excepte quelques établissements prestigieux tels la bibliothèque de l'Académie des sciences ( fondée en 1725 , 600.000 volumes en 1914 ), la Bibliothèque publique de St Pétersbourg ( 1814 ; 2.300.000 volumes un siècle plus tard ), et la bibliothèque du Musée Roumiantsev ( 1862 ; 1.200.000 volumes en 1914 ; fut rebaptisée Bibliothèque Lénine en 1925 ), elles se caractérisaient par la conservation, le conservatisme et l'élitisme .

Analphabétisme, colonialisme et élitisme : telles étaient les trois tares du système en place au début du siècle et contre lesquelles s'élevaient les professionnels ( le premier congrès des bibliothèques eut lieu en 1911 ), les promoteurs des bibliothèques clandestines ( à la vie brève ) qui fleurirent au début du XXème siècle, et - bien sûr - les révolutionnaires .

## 2. L'intervention de Lénine

### 21- Les motivations personnelles

Si Lénine fut, sa vie durant, un grand lecteur, l'ambiance familiale de son enfance y fut certainement pour quelque chose. Le livre tenait une place importante dans la famille Oulianov : le père, de par sa profession (il était directeur des écoles populaires d'un important district), s'intéressait de près au développement des bibliothèques (scolaires, en l'occurrence) et possédait une certaine collection personnelle d'ouvrages. Ce contact étroit du livre, Lénine le conserva toute sa vie, ainsi qu'en témoignent, d'une part : les milliers de matériaux qu'il utilisa pour son oeuvre (45 volumes dans l'édition française) ; et, d'autre part : les diverses bibliothèques personnelles qu'il se constitua. Celle qu'il réunit au Kremlin, après la Révolution d'Octobre et qui s'y trouve encore aujourd'hui, compte plus de 8.400 ouvrages dans tous les domaines de la connaissance (4)

Dès son enfance, Lénine eut assidûment recours aux bibliothèques (5) il fut même un temps (Août-Septembre 1887), membre de la commission de bibliothéconomie de l'Amicale des étudiants originaires de Samara et de Simbirsk.

Au cours de sa vie, il fréquenta plus de 60 bibliothèques, tant russes qu'étrangères. Lors de son exil en Sibérie (Mai 1897 - Janvier 1900) ne pouvant trouver sur place tous les documents nécessaires à la composition de son Développement du capitalisme en Russie, c'est de Moscou et St Pétersbourg qu'il se les faisait envoyer par sa mère et sa soeur cadette.

Plus tard, ce furent à la fois les exigences du travail de propagande clandestine à destination de la Russie et les moyens en bibliothèques offerts localement qui déterminèrent le lieu de ses diverses résidences en Europe.

Le grand intérêt qu'il portait aux bibliothèques n'était pas exclusivement celui d'un lecteur :

" Partout et toujours, il s'intéressait vivement à l'organisation même des bibliothèques, aux pratiques en vigueur, aux systèmes d'enregistrement et de prêt, aux inventaires, à la conservation des ouvrages, à l'aménagement des magasins, au format des fiches aux opérations de catalogage, etc... (6) "

C'est ainsi qu'il étudia attentivement le rapport de la Bibliothèque publique de New-York pour l'année 1911 (15) et en souligna quelques données positives quant au fonds, aux acquisitions et à la communication. Il souligna aussi, à cette occasion, les mérites d'un véritable réseau de bibliothèques réellement publiques.

Les motivations personnelles ne sauraient toutefois, d'elles seules, expliquer le cas que fit Lénine des bibliothèques et de leur essor.

(4) Библиотека В.И.Ленина в Кремле. Каталог (La bibliothèque de V.I.Lénine au Kremlin, catalogue). - Moscou 1961 - 764 p. : ill. ; 28 cm.

(5) Voir note bibliographique en II-3

(6) Бонч-Бруевич (В.Д.) cité dans : Ленин и библиотечное дело, p.331

22- Les fondements idéologiques de la politique léniniste en matière de culture

La reprise de "l'héritage" comme élément fondateur d'une politique de "conservation du patrimoine".

Alors qu'il était de bon ton, à la fin du siècle dernier, de repousser sans plus d'examen l'héritage littéraire russe des années 1860-1870, et que ceux qui s'en réclamaient (les Populistes), en fait, le trahissaient, Lénine souligna - tant explicitement que par de nombreuses citations dans l'ensemble de ses travaux - l'importante dimension critique des "types sociaux" (et non seulement des caractères) des personnages de la littérature russe des Herzen, Tchernichevski, Bielinski, Dobrolioubov, et - bien sûr - plus tard Tolstoï.

Reprendre cet héritage pour le réaliser,

" l'assimiler et repenser tout ce qu'il y a de précieux dans la culture humaine plus de deux fois millénaire " (7),

telle fut la tâche proposée par Lénine, parfois seul (Plékhanov et Trotsky ne virent en Tolstoï - "le comte Tolstoï" - qu'un "grand seigneur" et "un homme d'une époque périmée", tandis que Lénine, tout en dénonçant ses aspects réactionnaires, y trouvait des éléments critiques, progressistes et même socialistes); tâche d'assimilation qui devait prendre une importance capitale dans le programme d'éducation des masses qui fut mis en place par le pouvoir révolutionnaire.

C'est que, pour Lénine (comme déjà pour Engels (8)), les significations d'une oeuvre - en l'occurrence littéraire - ne sauraient se réduire aux morceaux d'idéologie qu'elle révèle. D'où la lutte nécessaire contre le sectarisme qui réduit le signifiant au signifié (travers qui fut, ultérieurement, celui de Lukács, par opposition à Brecht (9)), mais aussi lutte contre l'opportunisme coupable, lui, de la réduction inverse.

Cette lutte sur deux fronts, au plan du rapport idéologie/littérature - lutte qui fut d'une portée décisive dans les premières années du régime (contre les thèses réductrices du Proletkult et celles, "opportunistes", de l'avant-garde futuriste) - redouble celle que Lénine dut mener au plan de la conception de l'idéologie elle-même, qui est, à la fois reflet (inversé, déformé, etc...) du réel et expression spontanée d'une classe. La prise en compte unilatérale de l'un des deux aspects du concept entraîne de lourdes conséquences

(7) Projet de résolution pour le 1er congrès national du Proletkult, 8 octobre 1920, T. 31, p. 327-328

(8) Lettre à Miss Harkness, d'avril 1888

(9) Brecht (Bertold) - Essais sur la littérature et l'art, 2: Sur le réalisme. - Paris, L'Arche 1970.

Lukács (György) - Probleme des Realismus, Berlin 1964

(10) Prévost (Claude) - Littérature, politique, idéologie. - p. 211 sq.

valoriser le premier moment, c'est tomber dans le matérialisme mécaniste qui entraîne le refus d'une quelconque intervention dans ce domaine livré à ses lois immanentes ( c'est le social-démocratisme, l'éclectisme ) ; valoriser exclusivement le premier, c'est verser dans le volontarisme qui entraîne la pression sur les créateurs pour qu'ils s'adaptent aux besoins immédiats de la classe ouvrière ( cela produit le "jdanovisme" et la "révolution culturelle" chinoise ) .

Ces principes rappelés - ajoutés à ce fait fondamental que le marxisme lui-même est, selon Lénine,

" le successeur légitime de tout ce que l'humanité a créé de meilleur au XIX<sup>e</sup> siècle : la philosophie allemande, l'économie politique anglaise et le socialisme français" (11)

éclairent l'importance que Lénine attribue à la fonction "conservation" des bibliothèques ( toute conservation étant pour lui le premier temps d'un couple dont la libre communication la plus large - sauf exception - est le second et la raison ) .

S'il est, en effet, remarquable que le chef de l'Etat soviétique - alors que la guerre civile, la famine et les interventions étrangères risquent de donner le coup de grâce au jeune Etat révolutionnaire - prenne le temps de définir les orientations d'une politique de la lecture publique, on l'explique pourtant aisément par la considération du fait que dans ce pays aux 3/4 analphabète l'instruction était un facteur décisif dans l'élévation du niveau des forces productives, et -partant - dans la réalisation du socialisme .

Mais, plus remarquable est - nous semble-t-il - l'intérêt que porte Lénine à la conservation du passé qui - à première vue - n'est pas de première importance pour l'alphabétisation, la diffusion de l'idéologie communiste dans le peuple, etc.. L'exemple chinois d'après la "Révolution culturelle" conforte cette idée . Or, cet intérêt est, en permanence, présent chez Lénine . On peut citer ici ses interventions directes auprès des autorités centrales et locales responsables pour sauver telle ou telle bibliothèque particulière du pillage, ou encore son accord donné au commissaire de la bibliothèque publique de Pétrograd pour interdire le prêt à domicile des exemplaires rares de la littérature révolutionnaire antérieure à 1917, ou enfin les instructions qu'il édicta pour assurer le déménagement d'un fonds de manuscrits depuis Saratov .

Il ne faut certainement pas rapporter ce souci à une appétence particulière pour le passé . Bien que fort instruit, Lénine ne cultivait pas le goût de l'ancien pour lui-même . Mais il savait juger de tout culture - qui, fût-elle passée, ne s'est jamais créée ou au présent (12) - de façon matérialiste, c'est-à-dire en en tirant le profit maximum pour le combat présent .

(11) Les trois sources et les trois parties constitutives du marxisme ; T.19, p.3-8

(12) Résolution du Comité central dit "d'Argenteuil" du Parti communiste français

Tout le sens de sa lutte contre le nihilisme culturel - en partie représenté par le Proletkult (13) - est là .

Un exemple pris dans le combat philosophique de Lénine pourrait peut-être éclairer cette conception du passé comme trésor qu'il faut savoir - et donc : pouvoir ( d'où le rôle des bibliothèques ) - s'assimiler de façon critique : celui de sa réfutation de l'empirio-criticisme (14) où, faisant remonter les arguments des révisionnistes à Berkeley, il ne craint pas d'utiliser les armes de philosophe pré-critiques tels Diderot .

Loin, donc, de tirer un trait sur le passé, il convient d'en faire le meilleur usage (i.e. critique, matérialiste) possible et - pour cela - le préserver .

### Livre et révolution

Il est clair que c'est sur l'aspect "outil" des bibliothèques plus que sur tout autre que les circonstances ont amené Lénine à s'attarder le plus . Il faudrait même ici parler d'arme : les bibliothèques étaient, pour lui, une arme au service du prolétariat dans sa lutte d'émancipation .

Conformément aux trois axes successifs du Léninisme ( jusqu'en 1915, construction du parti révolutionnaire ; de 1916 à 1918, théorie et pratique de la révolution ; à partir de 1918, construction du socialisme, c'est-à-dire édification de sa base économique, qui exige à son tour la révolution culturelle ), le livre fut pour lui une arme politique, économique et culturelle .

Le livre joua un rôle essentiel dans la révolution politique russe : tout d'abord pour construire le parti d'avant-garde autour d'une théorie juste ; puis, pour mobiliser le peuple de Russie en vue du renversement du pouvoir autocratique et de la fondation du nouvel Etat prolétarien .

A l'intérieur du parti, les bibliothèques jouaient un rôle central, ainsi que le révèle la correspondance de Lénine : bibliothèque du P.O.S.D.R. à Genève, "Bibliothèque du prolétaire russe" de Koukline, projet d'une bibliothèque sur l'histoire de la révolution russe et bibliothèque Béboutov sont jugés par lui du plus haut intérêt pour les militants russes en exil . On sait également que l'important texte de 1905 : L'organisation du parti et la littérature de parti (2) posait comme indispensable le passage des bibliothèques du parti - comme de ses librairies ou de ses publicistes - sous le contrôle rigoureux de celui-ci ce qui est dire la place qu'elles pouvaient tenir dans le débat d'idées .

---

(13) Ce qui ne saurait faire oublier, pour autant, le rôle non négligeable qu'il joua dans l'éducation des masses .

(14) Matérialisme et empiriocriticisme ; T.14

A l'extérieur du parti, la propagande marxiste s'appuyait sur les bibliothèques et salles de lecture existantes. Le premier texte que nous ayons recensé dans notre bibliographie (Novembre-Décembre 1895), comme d'autres de 1903 et 1912, évoquent cette utilisation et la répression tsariste qui s'ensuivit. Toutefois, l'arriération culturelle de la grande masse du peuple était telle que les bibliothèques ne pouvaient jouer qu'un rôle d'appoint dans cette propagande révolutionnaire. On lit dans un texte de 1893 :

" ... parmi les millions de travailleurs écrasés par le capital, bien rares sont ceux qui ont la possibilité de lire des livres " (15) ,

et dans "Que faire ? " (16) :

" Or ce n'est pas dans les livres que l'ouvrier pourra puiser cette représentation claire : il ne la trouvera que dans des exposés vivants, dans des révélations encore toutes chaudes sur ce qui se passe à un moment donné " .

L'arme de choix, dans un tel contexte, c'est le tract, qui doit veiller à rattacher à chaque question locale et étroite ( qui préoccupe , avant tout autre chose , l'ouvrier moyen ) le socialisme et la lutte politique . Quant au journal des social-démocrates, il doit se tenir au niveau des ouvriers "avancés", ces "intellectuels-ouvriers" qui - malgré un lourd handicap culturel au départ et des conditions de vie pénibles - arrivent à force de volonté à s'éduquer et à s'élever au niveau des problèmes théoriques, politiques et tactiques . Le journal, loin de "s'abaisser au niveau de la masse de ses lecteurs", doit donner à ces travailleurs les moyens de dominer ces problèmes pour leur faire "prendre en main la cause des ouvriers russes et, partant, la cause de la révolution russe" (17) .

L'autocratie abattue, les classes n'en subsistaient pas moins et - par conséquent - également la lutte idéologique . On sait que le système du parti unique fut imposé par les circonstances - contre le gré de Lénine lui-même - les socialistes révolutionnaires et les menchéviks étant passés à la contre-révolution ; de même, l'intention de Lénine n'était pas -semble-t-il- d'organiser un réseau éducatif qui ne fut que le haut-parleur de la propagande bolchévique . En matière d'art et de littérature, par ailleurs, il se refusait absolument à trancher administrativement les contradictions qui pouvaient survenir :

" Il n'imposait pas ses sympathies ou antipathies esthétiques"(18)  
Les premières années du régime furent d'ailleurs fertiles en "écoles avec lesquelles Lénine était en complet désaccord (19) .

---

(15) A propos des conseils de prudhommes ; T. 4, p.310

(16) T. 5, p.422

(17) Un mouvement rétrograde dans la social-démocratie russe ; T. 4, p.280

(18) Jounatcharski (A.V.)

(19) Sur les rapports de Lénine et Maïakovski, cf. Prévost, op. cité, p. 96

Pour ce qui est des bibliothèques, il refusa - en accord avec Pokrovski (43) - de créer des bibliothèques du Parti à côté de celles du réseau d'Etat, le tout devant être unifié et contrôlé par le Narkompros ( Commissariat du peuple à l'instruction publique ) : Les communistes s'intéressant à la question étant invités à y travailler avec les autres professionnels . On peut noter qu'il y eut, par la suite, évolution sur ce point puisque les statistiques soviétiques faisaient état, en 1954, de 15.526 bibliothèques du Parti .

Pour ce qui est des fonds de livres des bibliothèques, il est clair que les ouvrages marxistes devaient y occuper une place prépondérante, en rapport avec l'importance que l'on accordait à l'éducation idéologique d'un peuple encore semi-barbare, pour la formation d'un homme nouveau . On peut toutefois noter que jamais, à notre connaissance, Lénine n'y fait une mention spéciale ; et qu'il lui arrive même de recommander très sérieusement la diffusion d'ouvrages contre-révolutionnaires, tels celui d'Arkadi Avertchenko ( émigré anti-soviétique ) : Douze poignards dans le dos de la révolution (20) ; tandis que, loin de prescrire la destruction des publications des gardes blancs, il recommande de les collecter soigneusement et de les répartir dans les bibliothèques (46, 47) . On remarquera pourtant que la guerre civile entraîna un resserrement du contrôle de l'Etat sur la littérature (notamment pour empêcher l'introduction de propagande anti-soviétique), et que la censure frappa les ouvrages pornographiques et religieux (79) . De plus, dès le départ, le réseau des bibliothèques fut placé sous le contrôle direct du Glavpolitprosvet, dont le nom (Comité principal d'éducation politique) dit bien la fonction (58, 59) .

Si les bibliothèques devaient servir la révolution soviétique, elles devaient aussi - et cela en découlait - s'enrichir de documents sur le mouvement ouvrier international . Lénine attachait la plus grande importance à la constitution de tels fonds (21) et, son projet de création d'un Institut d'information sur les problèmes du mouvement ouvrier international ayant échoué (74, 75, 76) , les bibliothèques furent normalement approvisionnées en littérature étrangère par le Kominolit (Commission centrale pour l'achat et la répartition des livres étrangers) .

Mais la fonction du livre dans la révolution ne se résume pas à celle d'un brûlot politique, car la révolution elle-même bouleverse la vie entière et - dans un pays arriéré comme la Russie de 1917 - en second lieu : l'économie .

L'autocratie abattue, une tâche colossale s'impose : fonder les bases économiques du socialisme .

" La condition matérielle de l'instauration du socialisme est l'augmentation de la productivité du travail à l'échelle du pays " (22) ,

celle-ci exigeant à son tour

" que soit développée la production de combustible, de fer, de machines, de produits chimiques " (23)

(20) Un livre plein de talent ; T. 33, p.123-124

(21) T. 4, p. 335 (1900) ; T. 42, p. 346-353 (1921)

(22) T. 27, p. 353

(23) Id. p. 266

Le mot d'ordre de 1918, c'est : recenser et contrôler tous les moyens de production . De Juillet 1918 à Mars 1919, toute l'activité du parti sera tendue vers l'effort militaire, puis - la menace contre-révolutionnaire se faisant moins vive - Lénine proposera de nouveau la tâche d'édification économique du socialisme mais ce n'est qu'à partir de novembre 1920 qu'elle sera réellement possible . L'électrification du pays tout entier deviendra alors l'objectif prioritaire dans le cadre des mesures préconisées par la N E P (24) .

Le livre trouva naturellement sa place, selon Lénine, dans ce " front de la production " où il s'agissait d'expliquer le plus largement possible et de mobiliser les énergies autour des nouveaux mots d'ordre . Les bibliothèques devaient servir cette politique en acquérant de bons ouvrages explicatifs sur ces questions ( ce qui supposait une bonne distribution de la littérature, mais aussi - en amont - une mobilisation des "écrivains" sur les problèmes brûlants de l'heure ), et en réalisant une animation efficace autour de ces livres . On peut noter, à cette occasion, que pour Lénine comme -ultérieurement- pour tous les spécialistes soviétiques des questions biblioéconomiques, le rôle actif que doit jouer le bibliothécaire auprès de ses lecteurs est fondamental et prime tout autre fonction, qu'il s'agisse de la conservation ou de la simple mise à disposition . Le bibliothécaire a un rôle pédagogique essentiel, qui consiste à aider, orienter et même "diriger" - puisque c'est le terme employé en russe - les lectures des usagers vers ce qui est le plus "utile" (25) .

En 1921, l'effort devait être porté sur des livres tels que celui de Stépanov sur l'électrification (92). Face à la pénurie de papier ( qu'aggravait, de plus, un notable gaspillage par l'Administration ), Lénine recommandait que les délégués aux congrès ( pour la fréquence et la variété desquels la Russie d'alors battait tous les records ) s'engagent à reverser aux bibliothèques locales, dans un délai assez court, les ouvrages qui leur auraient été remis gratuitement à l'occasion desdits congrès (70, 23) : Le IX<sup>e</sup> congrès des soviets de Russie prit une décision en ce sens . Une instruction du Conseil du travail et de la défense du 21 Mai 1921 imposa que 2 exemplaires du journal Ekonomitcheskaja jizn ( qui se faisait l'écho des initiatives en matière économique, et rapportait les conférences économiques locales ), soient régulièrement envoyés aux bibliothèques, ainsi qu'un exemplaire de tout compte rendu de ces conseils économiques .

" Il ne peut être question de transformer réellement un pays semi-asiatique en un pays cultivé et socialiste sans habituer une partie toujours plus nombreuse de la population à se servir de ce genre de rapports dans les bibliothèques"(27).

(24) "Communisme = pouvoir des soviets + électrification" : T. 42, p. 286.

(25) Sur ce problème, voir Ch. 32 : L'héritage de Lénine, un système populaire

(26) T. 32, p. 400 et 467 sq.

(27) T. 33, p. 346 (cf. 93)

L'on perçoit ici l'une des questions essentielles traitées par Lénine dans ses dernières oeuvres : la liaison dialectique qui unit révolution économique et révolution culturelle . La conclusion du processus d'électrification c'est, non seulement l'alphabétisation, mais encore l'élévation du niveau culturel des travailleurs .

La révolution culturelle se produit, en effet, selon 2 axes :

" développement massif du savoir sur une base technique et conceptuelle, caractéristiques de la grande industrie, c'est-à-dire atteignant le plus haut degré de généralité... (et) développement, à partir de l'avant-garde prolétarienne la plus consciente et la plus héroïque, d'une conscience sociale et morale atteignant elle-aussi la généralité la plus vaste " (28)

et, dans ces deux directions, livre et bibliothèque jouent également un rôle central .

La révolution culturelle, c'est d'abord la diffusion massive du savoir .

En 1917, le nombre d'illétrés était considérable en Russie ; mais, plus encore peut-être, l'arriération culturelle profonde du peuple .

" ce que Lénine appelait, d'un mot russe presque intraduisible la biezkoultournost (29), et qui se situait au niveau des structures mentales, de l'état d'esprit, du genre de vie et des habitudes quotidiennes " (30) .

A ce retard culturel s'ajouta - au lendemain de la révolution - l'émigration massive des intellectuels : 80 % firent à l'étranger et ceux qui restèrent étaient en majorité hostiles au nouveau régime . C'est ainsi que les enseignants du primaire et du secondaire - regroupés dans l'Union des enseignants de Russie - firent grève pendant 3 mois ; la même hostilité fut le fait des médecins, des ingénieurs, des artistes, etc... Cette attitude de la majorité des intellectuels - qui alla, pour certains, jusqu'au sabotage contre révolutionnaire - dura jusqu'au printemps 1918, où l'affermissement du pouvoir, conjugué à la reprise de l'agression allemande, favorisa une différenciation au sein des intellectuels : les premières organisations d'intellectuels favorables au régime virent le jour et des meetings communs ( avec la classe ouvrière ) illustrèrent ce revirement dès l'automne 1918 . La désertion des spécialistes poussa Lénine à engager une politique de compromis avec les cadres de l'ancienne société, contre les "communistes de gauche" et les anarchistes.

La tâche prioritaire était l'alphabétisation du peuple . Elle fit l'objet d'un décret du 26 Décembre 1919, s'imposant à tous les citoyens âgés de 18 à 50 ans, et stipulant que l'instruction élémentaire pouvait être dispensée " dans sa langue maternelle, ou en russe, selon son désir " . Aux enseignants de profession, insuffisants, se joignirent de nombreux volontaires ; on créa de multiples centres de liquidation de l'analphabétisme, des "facultés ouvrières"

(28) HENCKER (François). - "Le communisme c'est le pouvoir des soviets plus l'électrification du pays tout entier " in : La Nouvelle Critique, n° 62, Mars 73, p. 34

(29) Littéralement : le fait d'être inculte .

(30) ELLEINSTEIN (Jean) - Histoire de l'U.R.S.S., T. 2, p. 81

et des écoles du travail ; on impulsa la création de bibliothèques, isbas- salles de lecture, clubs ouvriers, etc... tandis que de multiples sociétés culturelles naissaient ici et là .

Faute de moyens, l'application de ce décret fut difficile ; mais des progrès non négligeables sont déjà lisibles dans les chiffres du recensement de 1926 .

L'enseignement extra-scolaire ( dont les bibliothèques étaient un secteur fondamental ) était, selon Lénine, d'importance pour "reconstruire la vie tout entière" (31) .

Ses derniers textes sont traversés de part en part par cette évidence que le socialisme était inconcevable si la "barbarie", la "semi-sauvagerie", la "culture semi-asiatique" du peuple russe n'étaient pas vaincues . La N.E.P. elle-même - qui était presque un pari - n'avait été rendue nécessaire que par ce "manque de culture" (32) qui empêchait une attaque frontale du capitalisme et imposait un détour .

Face à cette situation, la définition de l'école ( et de ses auxiliaires ) était claire : être le conducteur des principes du communisme, et un moyen d'influence idéologique, d'organisation et d'éducation du prolétariat sur les autres couches de la population pour éduquer "une génération apte à réaliser définitivement le communisme" Mais en même temps que l'on se propose d'

" élever l'instituteur de chez nous à une dignité qu'il n'a jamais eue, n'a pas et ne peut avoir dans la société bourgeoise " (33) ,

il faut encore assurer que les gens aient quelque chose à lire, journaux et brochures de propagande, ce qui suppose un approvisionnement correct ( à la fois équitable et régulier ), des points de diffusion de la littérature, ce qui resta longtemps un gros problème .

Le signe de l'émergence des "conditions socialistes dans l'économie et la vie" (34), Lénine le vit dans l'avènement spontané des premiers "samedis communistes", que suivront les "dimanches rouges" et les "semaines du front au travail" . Il y dévoile

" le début d'une révolution plus difficile, plus essentielle, plus radicale, plus décisive que le renversement de la bourgeoisie ... Quand cette victoire sera consolidée, alors, seulement alors, le retour en arrière, le retour au capitalisme deviendra impossible, et le communisme deviendra véritablement invincible . " (35) .

---

(31) T. 28, p.459-460

(32) T. 33, p.66

(33) T. 33, p.476-477

(34) T. 33, p.428

(35) Id., p.415

" L'homme nouveau" ne devait, cependant, pas naître sans difficultés, et N. Boukharine pouvait souligner, en 1928 (36), que de nombreux retards affectaient les tâches d'éducation en Russie. Il déclarait :

" Il est extrêmement mauvais - or cela arrive quelquefois - de réduire le nombre de nos salles de lecture, des bibliothèques et même des écoles. Lésiner là-dessus est maintenant tout bonnement inadmissible "

Les bibliothèques sont encore évoquées en d'autres endroits de ce discours qui s'attache à dénoncer les lenteurs imposées par des habitudes bureaucratiques. Mais le bilan qui peut être dressé, 4 ans après la mort de Lénine, est néanmoins positif :

" ... même dans une région aussi arriérée que celle de Kalouga, on peut trouver chez certains paysans des bibliothèques personnelles comptant 400 à 500 volumes. Il arrive que des "moujiks" discutent de Tolstoj, de Tourgueniev, etc.. Existait-il quelque chose de semblable avant l'arrivée, en octobre, des "Rus" communistes ? "

### Bibliothèque et propagande

Ces premiers succès furent obtenus par une mobilisation sans précédent et un effort énorme en direction de la propagande. Cinq "trains de la propagande" sillonnèrent les provinces durant la guerre civile, produisant expositions, pièces de théâtre, conférences, films, etc., et comprenant, naturellement, des bibliothèques. On diffusa massivement des affiches (37) faites en couleur réalisées par des ouvriers et soldats anonymes, mais aussi par les plus grands artistes soviétiques, tels Maïakovski, Eisenstein, Chagall, etc...

La célébration des événements de la Révolution était, par ailleurs, l'occasion de fêtes, dans une ambiance extraordinaire (38). On y exaltait tout aussi bien le travail, les valeurs communistes, que les conseils d'hygiène. On y jouait également des procès, marionnettes à l'appui : procès des capitalistes interventionnistes, mais aussi procès de l'analphabétisme. On représentait même des scènes destinées à dénoncer les acheteurs de livres volés dans les bibliothèques ...

Ce déploiement considérable de la propagande pour gagner en profondeur le peuple au nouveau régime, alors même que le prolétariat avait déjà établi sa dictature révolutionnaire sur le pays, illustre cette remarque d'Althusser (39) :

" A notre connaissance, aucune classe ne peut durablement détenir le pouvoir d'Etat sans exercer en même temps son hégémonie sur et dans les Appareils idéologiques d'Etat "

(36) BOUKHARINE (Nicolas) - Le léninisme et le problème de la révolution culturelle. Texte traduit des Dialectiques, n°18, printemps 76, p.109-128.

(37) Interdite sous l'autocratie, l'affiche connut alors un succès considérable qui s'explique à la fois par la pénurie de papier et la masse considérable d'illétrés à atteindre.

(38) FALMIER (Jean-Michel) - Lénine, l'art et la révolution, p.453 sq.

(39) ALTHUSSIER (Louis) - Les appareils idéologiques d'Etat, in: Positions, Ed. soc. 76 - p.26

Appareils idéologiques d'Etat (A.I.E.) parmi lesquels on peut très certainement ranger les bibliothèques, à cheval sur l'A.I.E. de l'information et l'A.I.E. culturel (40), et qui concourent à la reproduction - par l'action idéologique - des rapports de production existants ; c'est-à-dire : sont - dans une période de transition telle celle que nous étudions - l'enjeu d'une lutte de classes où les anciennes classes dominantes peuvent encore détenir de fortes positions qu'il s'agit de conquérir, par d'autres moyens - certes - que ceux qui fonctionnent dans l'Appareil répressif d'Etat, mais par des moyens qui - selon les circonstances peuvent s'y apparenter . " Il n'existe pas d'appareil purement idéologique" écrit Althusser (41), et il est vrai que la première décision du Conseil des commissaires du peuple concernant les bibliothèques (29 Janvier 1918) porte licenciement et remplacement d'un directeur de bibliothèque .

Nous pouvons maintenant, à la lumière de ces rappels sur les fondements idéologiques de l'action culturelle selon Lénine, voir rapidement quelle application il en fit concernant les bibliothèques .

---

(40) ALTHUSSER (Louis). - Les appareils idéologiques d'Etat , in : Positions . Editions sociales, 1976, p. 83 sq.

(41) Id. , p. 85

23 - La pratique :

a) Les axes prioritaires .

Tout était à faire, ou presque, en matière de bibliothèques .  
Néanmoins, on peut souligner - dans les mesures concrètes prises  
par Lénine - quelques priorités .

Et, tout d'abord, la définition des bibliothèques comme un service  
public accessible

" non pas à la corporation des savants, professeurs et autres  
spécialistes, mais à la masse, à la foule, à la rue " (15)

Cela suppose - entre autres choses - d'ouvrir largement les portes  
à tous, gratuitement, et de les ouvrir un grand nombre d'heures  
par semaine ; par exemple, pour la Bibliothèque publique de Pétrograd,  
" tous les jours, sans excepter les jours de fête et les dimanches,  
de 8 heures du matin à 11 heures du soir " (18) ,  
et pour toutes les bibliothèques, d'utiliser les dimanches et les  
soirées (35).

Cela suppose aussi d'aller au-devant du lecteur, de "recruter" (15)  
dans les rangs des innombrables non lecteurs .

Mais Lénine, à l'occasion d'un article important d'une bibliothèque  
russe (62), s'interroge sur le bien fondé de sa volonté initiale  
d'introduire sans plus de précautions, en Russie, les modèles  
suisse et américain . L'expérience de trois années de travail en  
ce sens est, en effet, en partie négative puisque ceux qui fréquentent  
le plus les bibliothèques sont ceux qui ont été initiés précocement  
au livre, et non ceux qui en ont le plus besoin : la bibliothèque  
porte encore la marque du lecteur bourgeois . Ainsi peut-il souligner  
que dans une zone ouvrière de Moscou les ouvriers ne représentent  
que 6 % des inscrits . C'est, semble-t-il, que la grande bibliothèque  
publique fait peur aux travailleurs ; ce que confirme, par ailleurs,  
l'éclosion spontanée de bibliothèques d'entreprises très fréquentées,  
elles, par ces mêmes travailleurs . Loin, donc, de s'en tenir au  
système libéral de bibliothèques ouvertes à tous, il faut faire plus :  
les bibliothèques - plus que publiques - doivent être populaires .  
Un bon moyen pour y parvenir sera, notamment, la multiplication de  
bibliothèques mobiles que devra, toutefois, accompagner la création  
d'un nombre suffisant d'installations fixes permettant la lecture sur  
place aux plus intéressés des travailleurs . Un deuxième facteur de  
réussite doit être la participation active de la population à la  
création et à la bonne marche de la bibliothèque .

En conclusion, et contrairement à la doctrine libérale, on doit  
- dans la création de bibliothèques modernes, et afin d'en faire  
réellement "un des leviers principaux de l'instruction publique",  
tenir le plus grand compte de la psychologie individuelle, mais  
aussi de classe, des lecteurs .

D'autres priorités s'imposent également. D'une part, globalement, la ville a été investie, par la Révolution, d'une mission civilisatrice dans les campagnes : c'est donc vers les couches paysannes qu'il faut, d'une manière générale, porter le plus gros effort. Egalement en direction des enfants (15, 35), des femmes (35) et des non russes (35). A l'égard de ces derniers, Lénine soulignait, dès 1914, la nécessité de créer des sections allogènes dans les rares bibliothèques existant dans les régions périphériques de la "prison des peuples" tsariste.

#### b) Les mesures concrètes

Il n'est pas de question technique qui laisse Lénine indifférent dès lors qu'il y voit un moyen d'améliorer - en un sens révolutionnaire - l'utilisation de l'outil culturel et des bibliothèques, qui y jouent un rôle majeur.

Il s'agit, en premier lieu, de conserver et protéger les moyens existants (42). Puis, l'une des options fondamentales est de créer un réseau de bibliothèques (58, 66) coordonné et approvisionné par l'Etat. Ce réseau devra, entre autres fonctions, assurer une bonne circulation des ouvrages par un efficace système de prêt.

Lénine se tient en permanence au courant de l'avancement des réalisations. En Février 1919, il établit lui-même une liste-type de questions à soumettre à toutes les bibliothèques. Aux questions "obligatoires" (portant sur les données principales de la bibliothèque), il propose d'en ajouter d'autres, "facultatives", permettant d'évaluer les améliorations apportées à leur fonctionnement. Ces questions concernent :

- l'accroissement de la circulation des livres dans la bibliothèque ;
- la fréquentation de la salle de lecture ;
- l'échange inter-bibliothèques ;
- la création d'un catalogue central ;
- l'emploi des dimanches et des soirées ;
- le recrutement de nouvelles couches de lecteurs ;
- la satisfaction des demandes de renseignements ;
- les moyens utilisés pour la conservation et la communication des documents ;
- le prêt à domicile ;
- l'envoi par poste (35)

c) Le bilan

Dès Mai 1919, Lénine souligne les difficultés rencontrées dans le secteur d'éducation, tant du fait du boycott des intellectuels

" Si étrange que cela soit, nous rencontrons une résistance obstinée parmi les gens instruits " (43),

que du fait de la profonde arriération du peuple .

Le 7 Février 1921 (65), il analyse quelques statistiques portant sur l'implantation de bibliothèques publiques dans 38 provinces et 305 districts de Russie soviétique centrale . Il note, tout d'abord, l'extrême diversité des chiffres fournis et doute, en conséquence, de leur authenticité . Et surtout que, si une immense aspiration à l'instruction s'est manifestée dans le peuple, le pouvoir soviétique n'a pas encore su trouver les moyens de la satisfaire véritablement :

" Il faudra encore travailler très longuement et très opiniâtrement pour créer un réseau de bibliothèques vraiment unique " .

---

(43) T. 28, p. 459

### 3. L'héritage de Lénine

#### 31 - Un système planifié

L'U.R.S.S. est le premier pays au monde à avoir mis sur pied un système planifié de bibliothèques. Ce système réalise les 2 projets fondamentaux de Lénine : la constitution de véritables réseaux et la centralisation de l'ensemble.

La centralisation se manifeste - outre administrativement - dans le travail bibliographique. Chacune des 15 républiques recense sa propre production grâce à sa Chambre du livre. Au niveau de l'Union, la Chambre fédérale du livre ( créée en 1920 ) assure : la bibliographie de tous les imprimés ( "Annales du livre de l'U.R.S.S.", chaque semaine ; "Annales des articles de revues", également chaque semaine ; "Annales des articles de journaux", chaque mois ) ;

la répartition des exemplaires du Dépôt légal des imprimeurs  
le catalogage centralisé pour les grandes bibliothèques d'étude (44).

Au niveau du catalogage, outre la Chambre fédérale du livre, les organismes suivants assurent un service centralisé : la Bibliothèque Lénine à l'intention des bibliothèques publiques auxquelles elle fournit également bibliographies sélectives et service méthodologique, le G.P.N.T.B. pour les bibliothèques publiques scientifiques et techniques d'Etat, le V.I.N.I.T.I pour les Instituts d'information scientifique et technique, la Bibliothèque de littérature étrangère qui distribue les fiches des ouvrages étrangers.

La centralisation reste pourtant un problème actuel pour les soviétiques, puisqu'en 1974 le Comité central du Parti adopta un plan destiné à réduire le dédale des dizaines de milliers de bibliothèques existant actuellement à quelques 2.300 réseaux contrôlés à l'échelon régional.

On compte actuellement plusieurs réseaux, chacun étant hiérarchisé à partir d'une bibliothèque centrale à l'échelle de l'Union. On peut les ramener à trois types :

- réseau des bibliothèques d'Etat ( dépendant du Ministère de la culture ),
- réseau des différents ministères, services, établissements scientifiques,
- réseau des organisations sociales, des coopératives et des organisations du Parti.

---

(44) La Chambre du Livre assurait, dès 1937, l'approvisionnement en fiches d'environ 200 bibliothèques abonnées à l'ensemble de sa production, et 1 million d'autres dans des domaines particuliers.

Il existe, par exemple, un puissant réseau des bibliothèques de l'Académie des sciences. Celles-ci, au nombre de : une centrale et 15 bibliothèques spécialisées ( le tout abritant quelque 2 millions de volumes ) avant 1917, sont aujourd'hui environ :

- 3 bibliothèques principales ( Leningrad, Kiev, Moscou ) ,
- 190 bibliothèques centrales ,
- 220 bibliothèques périphériques ,

Le tout possédant plus de 50 millions de volumes ( dont environ 40 % sont étrangers ) .

Il est intéressant de noter la coopération qui s'établit entre différents réseaux pour concourir à un but commun. Ainsi en est-il pour l'information scientifique et technique ( conçue comme la science de la transmission et de l'explication des connaissances ). Le système Informatika ( à ne pas prendre au sens de : informatique ) repose sur la répartition suivante des tâches :

- Analyse et diffusion : les instituts fédéraux ,
- Mise à disposition et conservation : instituts centraux et bibliothèques ,
- Information régionale : instituts d'information scientifique et technique régionaux ,
- Diffusion sélective et propagande technique : instituts par branche industrielle, centres régionaux et bureaux d'information des entreprises .

Au plan strict des bibliothèques, le réseau s'appuie sur :

- 400.000 bibliothèques publiques d'Etat ( à leur tête : la bibliothèque Lénine ) ,
- 800 bibliothèques de l'Université ( coiffées par la bibliothèque de l'Université de Moscou ) ,
- 410 bibliothèques de l'Académie des sciences ,

Le tout disposant de plus d'un million de personnes .

### 32 - Un système populaire

Quant aux principes, les réseaux soviétiques répondent à la définition que donnait Lénine de la bibliothèque comme devant être une véritable institution sociale dont les activités sont en liaison étroite avec les objectifs politiques, économiques et culturels du pays .

On peut effectivement ramener leurs objectifs fondamentaux à trois tâches prioritaires de l'Etat :

1. élever le niveau culturel du peuple et assurer son éducation politique ;
2. favoriser l'élimination des différences entre la ville et la campagne ;

3. amener les républiques et nations anciennement opprimées aux niveaux économique et culturel de la Russie .

Le bibliothécaire, loin de se cantonner dans la distribution de livres et l'information bibliographique, doit viser

- la formation d'une attitude idéologique juste ,
- le développement des capacités et l'élargissement de la culture générale personnelles ,
- l'insertion de l'individu dans la construction active et consciente du socialisme .

L'aide à la lecture joue ici un rôle essentiel ; que ce soit le dialogue direct bibliothécaire - lecteur , ou l'élaboration de "bibliographies recommandées" .

Une citation de "Bibliothéconomie en U.R.S.S." ( publié par l'Inspectorat général des bibliothèques soviétiques pour les participants au congrès F.I.A.B. de Moscou 1970 ) résumera l'esprit du travail en bibliothèque :

" Les principes généraux du travail des bibliothécaires avec le lecteur sont l'esprit de parti, le lien avec la vie et le caractère de masse . Le but essentiel des bibliothèques soviétiques est de contribuer par le livre à la cause de l'éducation communiste, à la formation idéologique de chaque soviétique . Le bibliothécaire recommande les livres qui contribuent à former la conception du monde scientifique, à éduquer le patriotisme soviétique, à relever le niveau culturel " .

Dans la pratique, on peut noter les points suivants :

1. Quant au travail pour l'élévation du niveau culturel, la croissance des "bibliothèques de masse" a été très rapide . Aujourd'hui elles représentent 75 % de l'ensemble des bibliothèques, soit une pour 2.000 habitants (45).

Un aspect non négligeable de ce travail est l'importante participation des lecteurs au fonctionnement de la bibliothèque : remplacement du bibliothécaire ( en cas de congé ou de maladie ), consultations de "spécialistes" qui renseignent mais aussi analysent les nouvelles publications, et mise en commun ( volontaire, bien sûr ), des bibliothèques personnelles .

2. Un effort prioritaire semblable a été mené en faveur des bibliothèques rurales qui constituent aujourd'hui 75 % de l'ensemble des bibliothèques publiques, soit une pour 1200 habitants .

Ce secteur a été considérablement aidé durant la période 1951-1956 (5e plan quinquennal ), le gouvernement ayant voulu améliorer les conditions et le rendement de l'agriculture . Ces bibliothèques auraient connu, durant ce laps de temps réduit, un développement

---

( 45) Pour le détail des chiffres, voir en 33, nos tableaux statistiques annexes

de + 178 %, et leurs collections se seraient accrues de + 373 %. Les statistiques de fréquentation donnant, pour 1969, le chiffre de 48 millions de lecteurs, soit 45 % de la population rurale totale ; les prêts, eux, se sont montés pour la même année à 16 livres par lecteur. Ils se décomposent, en gros, ainsi :

- 50 % de littérature
- 11 % d'études politiques et sociales
- 8 % d'études ayant trait à la production .

3. En ce qui concerne l'effort de direction des non russes, on peut noter qu'un réseau ramifié existe dans chaque république, région, territoire ou district depuis 1941. En 1970, si 44 % de la population totale vivait dans des régions autres que la R.S.F.S.R. on y trouvait 51 % des bibliothèques .

La communication (déjà citée) au congrès de la F.I.A.B. donne les rapports suivants lecteurs des bibliothèques publiques / population totale pour 1969 :

R.S.F.S.R.	29 %
Ukraine	39 %
Biélorussie	26 %
Moldavie	33 %
Kazakstan )	24 %
Arménie )	

et même plus dans les républiques autonomes :

Iakoutie	30 %
Karélie	40 %
Mordovie	57 % .

D'une façon générale, et pour ne prendre que le point de vue quantitatif ( qui n'est pas - on l'a vu - essentiel pour les bibliothécaires soviétiques ), le développement des réseaux a atteint un point tel que les responsables envisagent des mesures pour limiter la prolifération des bibliothèques, leur "rentabilité" n'étant plus assurée. Certaines républiques ont déjà atteint le taux de saturation. C'est le cas de l'Estonie, où l'on compte une bibliothèque de village pour 640 habitants; ou de la Biélorussie ( une pour 920 habitants ) (46) .

Quant au service assuré, les bibliothèques publiques ouvrent en moyenne 46 heures par semaine (aux heures convenant au public) et assurent une moyenne annuelle de prêt de 20 livres par lecteur (47) .

(46) Full. Unesco XXI, n° 5, Septembre-Octobre 1967 .

(47) Libraries in the USSR

33 - Quelques chiffres

Les bibliothèques en général :

	1914	1934	1941	1950	1956	1970	1972	
bibliothèques(1)	75	116	277	351	394	350	320	
collections (2)	46	300	527	714	1500	2600	3300	
							lecteurs (en millions)	130 120

(1) en milliers  
(2) en millions de volumes

Prêts  
(en millions) 3000

Les bibliothèques publiques :

	1897	1913	1921	1922	1923	1924	1925	1926	1927	1928
bibliothèques (1)	12,6	14	17,7	16,6	16,2	17,7	20,5	21,7	26,5	29
collections (2)	9	9,5	45	46	47	52	54	61	69	72

(1) en milliers                      (2) en millions de volumes

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	1937	1938	1939
SD	27,5	27,7	33	40,3	50,8	51,7	56	70	78	86,3	86,3
PO	31	30	31	36	45	54	63	77	88	100	110

1940	1945	1946	...1960	... 1970	1971	1972	1973	1974	1975
85,4	47,4	58	136	128	128,6	129	130	130,4	130
165	109	76	845	1307	1363	1416	1460	1506	1463

Le nombre de livres offerts pour 100 personnes était :  
6 en 1913 ; 94 en 1940 ; 454 en 1965 ; 557 en 1970 .

Les bibliothèques publiques rurales :

	1913	1940	1965	1970	1974
bibliothèques (1)	11,3	77	90	90,7	94,5
collections (2)	4,4	64,2	487	588	671

(1) en milliers

(2) en millions de volumes

Nombre de livres offerts pour 100 personnes : 3 en 1913 ;  
49 en 1940 ;  
450 en 1965 .

Les bibliothèques scolaires :

182.000 en 1966 . A quoi il faut ajouter 3.705 bibliothèques d'établissements de l'enseignement secondaire spécialisé ; et 2.773 bibliothèques d'écoles professionnelles .

Les bibliothèques enfantines :

5.300 en 1954 .

Les bibliothèques universitaires :

800 .

Les bibliothèques scientifiques et techniques spécialisées :

51.000 dont 20.000 bibliothèques techniques en 1967 .

Les bibliothèques de l'Académie des sciences :

413

Les bibliothèques d'organisations :

20.000

Les bibliothèques syndicales :

26.000 en 1966

Les bibliothèques du Parti :

15.526 en 1954

La fréquentation des bibliothèques :

En	Fréquentaient les bibliothèques (en millions)	Soit ... % de la population totale
1925	5	4 %
1930	12	8 %
1940	25	13 %
1960	70	33 %
1967	92	38 %

Les bibliothécaires :

En 1974 , 19.300 bibliothécaires sont sortis de 149 écoles .

Entre 1966 et 1970, 68.000 personnes ont reçu une formation bibliothé-  
conomique secondaire ou supérieure .

Au total, en 1971, on comptait 300.000 bibliothécaires, dont 20 % avaient  
reçu une formation supérieure .

Ce survol du devenir des bibliothèques soviétiques depuis la mort de Lénine permet --semble-t-il-- de confirmer que les objectifs fixés au lendemain de la révolution ont été atteints, même si l'on s'est heurté pour cela -- et si l'on se heurte toujours -- à des obstacles dont une lourde administration est en partie responsable .

Au plan des finalités idéologiques, et conformément à la conception de Lénine selon laquelle

" nous ne pouvons pas organiser le travail éducatif en dehors de la politique " (48),

les bibliothécaires soviétiques contestent les théories occidentales sur la neutralité (même active) de leur fonction : celle-ci est guidée par la politique du P.C.U.S. et de l'Etat, et le principe fondamental en est la "prise de parti" .

Au plan des infrastructures matérielles, les réalisations en bibliothèques sont à la mesure de l'effort fait par l'U.R.S.S. dans le domaine de l'éducation en général . Ce pays, aux 3/4 analphabète en 1917, produit à lui seul 1/4 de l'édition mondiale de livres, écrite en 90 langues des peuples d'URSS (dont 43 sans alphabet avant la révolution) et 60 langues étrangères, et occupe la première place pour les traductions .

Un peuple qui lit : telle est sans doute l'une des définitions du peuple soviétique les moins contestées . Une enquête récente (49) sur "le livre et la lecture dans les petites villes" montre que :

- pour 70 % des personnes interrogées, la lecture est le loisir préféré ;
- 84 % possèdent une bibliothèque personnelle ;
- 95 % lisent des journaux ou des revues ;
- 75 % lisent des livres .

On constate peu de différences entre les ouvriers et les cadres techniques, entre les hommes (73,8 %) et les femmes (71 %) .

Le temps de lecture quotidien est évalué à 56 minutes (36 en France); et plus précisément pour les livres, à 30 minutes ( contre 10 en France).

Quant à la fréquentation des bibliothèques, un article des Nouvelles de Moscou de 1972 (n° 39) chiffre à 168,5 millions les abonnés aux bibliothèques publiques et syndicales, pour une population (en 1970) de 241 millions d'habitants .

Ces chiffres parlent d'eux-mêmes et justifient -- sans qu'il soit pour autant opportun de vouloir transposer un "modèle" de pays à pays -- les efforts de ceux qui, en France même, veulent impulser la lecture publique et faire de la bibliothèque une institution sociale de première importance .

(48) T. 31, p. 379

(49) Kniga i tchterné v jizne nébolchikh gorodov ( Le livre et la lecture dans la vie des petites villes ) .- Moscou, 1973 - p. 283 .

## II- BIBLIOGRAPHIE

1. *Textes de Lénine*
2. *Décrets signés de Lénine*
3. *Lénine usager des bibliothèques*

11 - 1

Bibliographie chronologique et analytique des textes de Lénine  
consacrés aux bibliothèques

- Remarques :
- 1) Les références renvoient - sauf exception signalée - à la traduction française ( Paris : Editions sociales ; Moscou : Editions en langues étrangères , 1958 ) de la 4<sup>ème</sup> édition russe des Oeuvres de Lénine .
  - 2) Les références des décrets et résolutions du pouvoir soviétique renvoient à leur traduction dans la partie 11-2 de notre bibliographie .

- 1895 -

1

Novembre - Décembre - A quoi pensent nos ministres ? T.2, p. 83-88

Dans cet article rédigé pour le n° 1 du Rabotchéïé diéïo ( saisi par la police dans la nuit du 8 au 9 décembre ), Lénine dénonce le contrôle policier auquel le gouvernement russe veut soumettre les " écoles du dimanche " dont les " instituteurs, conférenciers, bibliothécaires " sont accusés de propagande révolutionnaire .

- 1897 -

2

10 Mars A M.I. Oulianeva T.37, p. 83

A propos de la Bibliothèque loudine ( du nom de son propriétaire, célèbre bibliophile de Krasnoïarsk ) que Lénine - alors en exil - fréquente assidûment jusqu'en Mai 1897 . Cette bibliothèque, de 80.000 volumes, fut vendue aux U.S.A. en 1907 et rattachée à la Bibliothèque du Congrès en section autonome ("Département slave") .

- 1903 -

3

Décembre 1902  
Janvier 1903 La question des rapports des comités et groupes  
du P.O.S.D.R. au congrès du parti T.6, p.304

En vue de la réunion du 2<sup>ème</sup> congrès du P.O.S.D.R. ( qui se tient du 17 (30) Juillet au 10 (23) Août 1903 à Bruxelles et à Londres ), Lénine établit une liste des questions auxquelles il serait souhaitable que les groupes et comités du Parti donnent une réponse dans leurs rapports ; parmi celles-ci, la question de l'action " pour l'aménagement de bibliothèques légales " .

4

1<sup>er</sup> Janvier Les Zoubatovistes de Moscou à Pétersbourg T.6, p.308

Evoque la fermeture des écoles et salles de lecture pour les ouvriers, à laquelle se livre le gouvernement .

5

29 Janvier

Avis du Comité central du Parti ouvrier  
social-démocrate de Russie

T.41, p.98-99

Salue l'initiative d'un "groupe de promoteurs" de fonder à Genève une bibliothèque et des archives près le C.C. du P.O.S.D.R.

Le 7 (20) Février 1904, Lénine signe l' "Arrêté sur la Bibliothèque et les archives du C.C. du P.O.S.D.R." .

6

26 Juillet

A. V.D. Bontch-Brouévitch

T.36, p.121

Evoque le poids financier de la bibliothèque du Parti à Genève .

7

fin Décembre 1904  
début Janvier 1905

Déclaration du groupe des promoteurs qui a  
fondé la bibliothèque du P.O.S.D.R. à Genève

T.41, p.125

Sur la remise (provisoire) de la bibliothèque au Bureau des Comités de la majorité (i.e. la tendance bolchevique du P.O.S.D.R.).

8

13 Novembre

L'organisation du parti et la  
littérature de parti

T.10, p.39

Le "secteur littéraire du travail (du) parti prolétarien" doit être directement contrôlé par ses organisations :

" Les maisons d'édition et les dépôts, les magasins et les salles de lecture, les bibliothèques et les diverses librairies doivent devenir des entreprises du parti soumises à son contrôle " .

Nb - Sur la situation historique de ce très important texte, ainsi que sur les interprétations contradictoires auxquelles il a donné lieu voir La Nouvelle critique, numéros 40 et suivants, et l'ouvrage de J.M. Palmier : Lénine, l'art et la révolution, p.96-125

9

fin Avril

A M.F. Andreeva

T.36, p.151

Demande à Gorki d'écrire "une lettre ouverte légale" dans les journaux russes pour aider, par des dons de documents relatifs à la révolution de 1905, la "Bibliothèque du prolétaire russe" fondée en 1902 à Genève par l'émigré social-démocrate Koukline .

10

Octobre

A V.A. Karpinski

T.43, p.217-218

Sur le transfert de Genève à Paris de la "Bibliothèque du prolétaire russe", et de la bibliothèque des bolcheviks, organisée par V. Bontch-Brouévitch .

- 1910 -

11

14 novembre

A A.M. Gorki

T.34, p.453

Au sujet d'une "bibliothèque parisienne pour l'histoire de la révolution russe" .

- 1912 -

12

11 (24) Janvier

Discours sur le problème de l'organisation à la 6<sup>ème</sup> conférence générale du P.O.S.D.R. (conférence de Prague)

T.41, p.247

Sur le rôle que peuvent jouer les bibliothèques et les salles de lecture dans la diffusion de la propagande marxiste .

13

Janvier

Sur le caractère et les formes d'organisation du travail du Parti , résolution de la 6<sup>ème</sup> conférence générale du P.O.S.D.R.

T.17, p.479

Id.

14

Octobre

A A.M. Gorki

T.43, p.300

Sur le projet de constitution d'une bibliothèque sur l'histoire de la révolution, à partir de la collection privée du prince I. Béboutov, sympathisant social-démocrate .

- 1913 -

15

18 Juillet

Ce qu'on peut faire pour l'instruction publique . T.19, p.293-295

Eloges aux "Etats occidentaux" (à partir de l'exemple de la Bibliothèque publique de New-York, dont Lénine analyse le bilan pour l'année 1911) pour leur politique de lecture publique .

16

Janvier

Additif à l'article de N.K. Kroupskaïa sur  
" la politique du ministère de l'instruction  
publique "

T.41, p.329

L'article de N.K. Kroupskaïa, rédigé en 1913, dénonçait le retrait de livres des bibliothèques publiques et leur remise aux autorités universitaires par crainte de les laisser à la disposition de la population. Lénine dénonce la "destruction", le "saccage" des bibliothèques en général, et des bibliothèques populaires en particulier : destruction et saccage voulus par le Ministère dans le but de "rendre l'accès à la culture plus difficile (et) empêcher le peuple d'étudier ". Ces matériaux servirent de base à l'intervention du député Bagaev, le 16 Mai 1914 à la Douma d'Etat .

17

19 Mai

A S.G. Chaoumian

T.35, p.136-137

Lénine affirme la nécessité, pour les social-démocrates, de déposer à la Douma d'Etat un projet de loi sur l'égalité des droits des nations et la défense des droits des minorités nationales qui implique notamment le droit de disposer de "sections allogènes dans les musées, les bibliothèques, les théâtres et ainsi de suite " .

- 1917 -

18

Novembre

La réorganisation de la bibliothèque publique  
de Pétrograd

T.26, p.368-369

Lénine (Président du Conseil des commissaires du peuple ), s'inspirant des "principes adoptés depuis longtemps dans les Etats libres d'occident, en particulier en Suisse et aux Etats-Unis de l'Amérique du Nord" propose quelques mesures urgentes pour mettre fin à l'état d'incurie de l'ancienne Bibliothèque impériale, héritage du "tort causé à l'instruction publique par le tsarisme depuis de longues années " .

- 1918 -

19

18 Janvier

Décision sur le transfert à Smolny d'une  
bibliothèque de référence

5ème éd.russe; T.50, p.33-3

Demande le transfert d'armoirs de livres contenant des dictionnaires et des usuels récents, surtout en finances et économie .

20

29 Janvier

Décision de licenciement du directeur de la  
Bibliothèque publique

11-2



- 21  
26 Avril Résolution du Conseil des commissaires du peuple 11-2 11  
Sur un programme de réorganisation du système des bibliothèques .
- 22  
7 Juin Sur les bibliothèques, projet de décision du  
Conseil des commissaires du peuple T.42, p.85 cf.11-2  
Sur les insuffisances du travail du Commissariat à l'Instruction  
publique en matière de centralisation et de réorganisation du  
système des bibliothèques .
- 23  
27 Juin Télégramme à la section des bibliothèques pour  
la ville de Pétrograd du Narkompros  
( Commissariat du peuple à l'Instruction publique)  
Recueil Lénine  
XXIV, p.161  
Convocation ( assortie de menaces de sanctions en cas d'inobservation )  
des représentants des bibliothèques de tous types, sur les problèmes  
de la centralisation et de l'introduction des systèmes américain et sui  
en Russie .
- 24  
17 Juillet Décret du Conseil des commissaires du peuple  
sur la protection des bibliothèques et dépôts  
de livres 11-2 111  
Le contrôle des bibliothèques nationalisées, ainsi que la politique du  
gouvernement soviétique dans ce domaine, est du ressort du Service des  
bibliothèques dépendant du commissariat à l'Instruction publique .  
Toute institution ou organisation possédant une bibliothèque doit en  
aviser ledit service sous peine de sanctions .
- 25  
30 Juillet Décision pour un projet de décret sur le  
bureau de renseignements des bibliothèques 11-2 IV
- 26  
26 Novembre Décret du Conseil des commissaires du peuple  
sur la procédure de réquisition des biblio-  
thèques, dépôts de livres et livres en général 11-2 V  
Toute réquisition doit se faire sous le contrôle du Commissariat à  
l'Instruction publique par le moyen de son service des bibliothèques .
- 27  
20 Décembre Décision du Conseil des commissaires du peuple 11-2 VI  
Attribution d'une subvention à la bibliothèque générale du Conseil  
supérieur de l'économie nationale .

- 28  
26 Décembre Télégramme au Comité exécutif de Rodniki T.44, p.161  
Intervention de Lénine à propos de la réquisition par les autorités locales (Comité exécutif, Tchéka et comité de ville du P.C. (b)R.) de la bibliothèque de P.I. Sourkov .
- 29  
28 Décembre Télégramme au Comité exécutif de Rodniki T.44, p.163  
Id.
- 30  
30 Décembre Au service des bibliothèques du Commissariat à l'Instruction publique T.44, p.163  
Id.
- 1919 -
- 31  
3 Janvier A A.N. Prokofiev T.44, p.166  
Id. La bibliothèque de Sourkov passa, le 10 Janvier, sous la responsabilité du Service de l'Instruction publique de Rodniki, tandis qu'une partie des livres était rendue à son ancien propriétaire . Les listes des livres réquisitionnés et de ceux qui furent rendus à Sourkov furent envoyées à Lénine et au Service des bibliothèques .
- 32  
3 Janvier Au Comité exécutif du district de Vesslégonk et au Comité exécutif de la province de Iver - T.44, p.167  
Demande d'attribution d'une bibliothèque pour aider à reconstruire la Maison du peuple de Vassiloutinov détruite par un incendie .
- 33  
13 Janvier Télégramme à A.P. Koudriavtsev T.44, p.174  
Intervention pour contrôler la réquisition de la bibliothèque de P.B. Strouvé, émigré blanc .
- 34  
30 Janvier Sur l'organisation des bibliothèques, projet de décision du C.C.P. T.42, p.115 cf.11-2  
Demande de statistiques mensuelles sur l'extension du réseau des bibliothèques et de la diffusion des livres parmi la population .

35

Février

Au Commissariat du peuple à l'Instruction publique

T.28, p.473-475

Lénine précise le décret du 30 Janvier en indiquant les objectifs visés par la demande de compte-rendus réguliers, ainsi que la teneur concrète des questionnaires à diffuser dans toutes les bibliothèques, salles de lecture, clubs, etc...

36

23 Février

Extrait du projet de programme du P.C.(b) sur les tâches fondamentales de la dictature du prolétariat en Russie

Ed. russe ; T.38, p.95-96

Préconise (§7) l'organisation de bibliothèques dans le cadre de la formation des travailleurs adultes .

37

9 Mars

Télégramme aux sections de l'Instruction publique des Comités extrémistes de région

11-2 VII

Demande le bilan des créations de bibliothèques depuis la Révolution .

38

3 Mai

Décision du Conseil des commissaires du peuple

11-2 VIII

Attribution d'un crédit exceptionnel à la bibliothèque du Musée Roumiantsev pour renforcer son personnel .

39

6 Mai

Discours de salutations au 1er Congrès de l'enseignement extra-scolaire de Russie

T.29, p.337-340

Lénine analyse les raisons des difficultés rencontrées dans la mise sur pied du système des bibliothèques, et souligne la nécessité absolue de " créer un réseau organisé de bibliothèques ... une organisation unique vraiment planifiée ... pour aider le peuple à profiter de chacun de nos livres " .

40

19 Mai

Extrait du procès-verbal de la séance n° 252 du Conseil restreint des commissaires du peuple du 19 Mai 1919

11-2 IX

Décision d'attribuer 40 exemplaires de chaque oeuvre éditée par les Editions de Moscou à un fonds de répartition aux bibliothèques scientifiques .

41

29 Juillet

Décret du Conseil des commissaires du peuple supprimant la propriété privée des archives des écrivains, compositeurs, peintres et savants russes morts, qui sont conservées dans les bibliothèques et les musées

11-2 X

Nationalisation des archives des personnalités russes décédées .

42

4 Septembre

Corrections et compléments au projet de  
résolution du Conseil des commissaires  
du peuple sur les bibliothèques scienti-  
fiques

Recueil Lénine, XXIV, p.16

Atténue la portée du projet quant à l'exclusion des anciens propriétaires des bibliothèques confisquées de la direction de celles-ci .

43

11 Novembre

Echange de notes avec Pokrovski

Ed.russe ; T.51, p.82

Lénine se déclare d'accord avec Pokrovski (vice-président du Commissariat à l'Instruction publique ) pour ne pas créer de bibliothèque du Parti à côté de celles de l'Etat : tout le réseau doit être contrôlé par le Narkompros .

44

11 Novembre

Extrait du procès-verbal de la séance n° 325  
du Conseil des commissaires du peuple

11-2 XI

Demande "quelles bibliothèques il est indispensable de chauffer, et combien de combustible il faut " .

45

Entre les 16 Dé-  
cembre 1919 et  
24 Janvier 1920

Sur le projet de décret sur les réquisitions  
et les confiscations

Ed.russe ; T.40, p.338

Le projet limitait les réquisitions aux bibliothèques renfermant plus de 3.000 livres, ou plus de 1.000 partitions et autorisait, dans ces cas, le propriétaire à choisir ce qu'il désirait conserver . Lénine insiste pour ne pas laisser ces réquisitions aux initiatives locales, et pour qu'elles soient contrôlées par l'autorité centrale .

- 1920 -

46

15 Janvier

A M.N. Pokrovski

T.44, p.333

Demande un projet d'arrêté prescrivant à toutes les autorités civiles et militaires de rassembler tous les journaux des gardes blancs et de les transmettre aux fins de conservation aux bibliothèques d'Etat ; Un décret en ce sens fut pris le 17 Janvier de la même année ( voir ci-dessous ) .

47

17 Janvier

Résolution du Conseil des commissaires du peuple

11-2 XII

Id.

48

28 Février

Télégramme à G.E. Zinoviev

T.44, p.352

Lénine intervient pour empêcher la mise à sac de la bibliothèque de l'ancienne Société d'économie libre .

49

10 Mars

Extrait du procès-verbal de la séance n° 103  
du Conseil du travail et de la défense

II-2 XIII

Rassembler la littérature militaire dans les bibliothèques militaires  
Obliger les maisons d'édition à déposer gratuitement un exemplaire de chaque nouveau livre dans les bibliothèques principales .

Faire appel aux dons de livres et manuels auprès des personnes privées

50

16 - 17 Avril

Résolution sur un mot d'Anderson

Ed.russe ; T.51, p.120-

Anderson, commissaire de la Bibliothèque publique de Pétrograd, demand  
à Lounatcharski (commissaire du peuple à l'Instruction publique) l'i  
terdiction formelle du prêt à domicile des exemplaires rares de la lit  
térature révolutionnaire antérieure à 1917 . Lénine transmet son accord  
à Lounatcharski .

51

20 Avril

Décret du Conseil des commissaires du peuple  
sur la nationalisation des stocks de livres  
et autres ouvrages imprimés

II-2 XIV

" Tous les stocks de livres et d'autres ouvrages imprimés (à l'except  
tion des bibliothèques ) ... sont nationalisés " .

52

5 Mai

Décret du Conseil des commissaires du peuple  
sur les règles de prise en compte des réserves  
de livres de la ville de Pétrograd

II-2 XV

Les réserves de Pétrograd sont - étant donnée leur importance -  
placées sous le contrôle de la Commission centrale de Moscou .

53

30 Juin

Décret du Conseil des commissaires du peuple  
sur le transfert des travaux bibliographiques  
de R.S.F.S.R. à la Maison d'édition d'Etat

II-2 XVI

Le contrôle de la bibliographie nationale est du ressort du Commissari  
à l'Instruction publique . Celui-ci encourage les travaux bibliographi  
et institue le Dépôt légal gratuit .

54

15 Juillet

Au Conseil restreint des commissaires du peuple T.44, p.411

Demande d'éclaircissements sur le projet de décret d'intégration en un  
réseau unique de toutes les bibliothèques adopté en Conseil restreint  
le 22 Juin 1920 .

55

Avant le 14  
Octobre

Compléments et corrections au projet de décret  
sur la centralisation des bibliothèques de  
N.K. Kroupskaïa

Recueil Lénine, XXXV  
p. 138-139

Insiste sur :

1. le caractère social de l'utilisation du livre
2. la nécessité d'étendre le réseau à toutes les bibliothèques sans exception .

56

16 octobre

A l'Académie socialiste

Ed. russe; T.51, P.308

S'informe des responsables de la bibliothèque et des conditions d'accès

57

1er novembre

Ordre de mission à V.I. Sreznevski

11-2 XVII

Assurer le transfert de manuscrits de Saratov à Pétrograd .

58

3 novembre

Décret du Conseil des commissaires du peuple  
sur la centralisation des bibliothèques en  
R.S.F.S.R.

11-2 XVIII

Toutes les bibliothèques sont déclarées publiques, sont réunies en un réseau unique géré et contrôlé par une commission centrale sous l'autorité du commissariat du peuple à l'instruction publique : le Glavpolitprosvet (voir ci-dessous) . L'approvisionnement des bibliothèques en livres est également centralisé .

59

12 novembre

Décret du Conseil des commissaires du peuple  
sur le comité principal politique d'éducation  
de la République (Glavpolitprosvet )

11-2 XIX

Création et définition des compétences du Glavpolitprosvet

60

18 novembre

Thèses sur la propagande de la production  
( ébauches )

T.31, p.419-421

Sur le rôle que peuvent jouer les bibliothèques dans la propagande en faveur de la production agricole et industrielle : rôle traditionnel de mise à la disposition du lecteur de documents, mais aussi animation à partir d'expositions .

61

5 Février

Directives du Comité central aux communistes  
du commissariat du peuple à l'instruction  
publique

T.32, p.123-125

Lénine critique la mauvaise répartition des ouvrages et périodiques dans les bibliothèques, qui aboutit à priver les travailleurs au profit "d'une mince couche d'employés des institutions soviétiques".

62

5 Février

(\*)

Annotations à l'article de Dobler : " Réseau  
moderne de bibliothèques "

Cet article d'une bibliothèque soviétique fut étudié de près par Lénine qui souligna notamment les obstacles à la réalisation de bibliothèques qui ne se contentent pas d'être "publiques" comme aux U.S.A., mais qui soient réellement "populaires". Il affirme l'intérêt qu'il y a à coordonner installations fixes et bibliothèques mobiles pour vaincre les préjugés des travailleurs.

63

6 Février

Message au secrétaire

Ed.russe ; T.52, p.68

Demande de détails sur le projet d'organisation du Tsentropéchat ( section centrale de répartition des éditions d'Etat ) en établissement autonome présenté par Malkine .

64

7 Février

A Pokrovski

Ed.russe ; T.52, p.68

Lénine transmet pour avis le projet de Malkine ( voir notice précédente ). L'objectif est la desserte en livres, journaux et revues de tous les Commissariats du peuple .

65

7 Février

A propos du travail du Commissariat du peuple  
à l'instruction publique

T.32, p.131-132

Lénine analyse quelques documents statistiques sur l'implantation des bibliothèques publiques . Il en conclut à l'immense aspiration à l'instruction de la masse du peuple et aux insuffisances des efforts déployés pour la satisfaire, ainsi qu'à la nécessité de mesures profondes pour améliorer le réseau et faire cesser le gaspillage bureaucratique de la production imprimée existante .

Nb. Les matériaux préparatoires à la rédaction de cet article ( paru dans la Pravda ) se trouvent dans l'édition russe , T.42, p.417-419 .

66

8 Avril

Au Commissariat du peuple à l'Instruction publique T.35, p.496

Lénine relève les insuffisance du travail du Commissariat . Il demande " Quand le plan de base du travail sera-t-il mis au point ? " et les questions qui y entreront, telles " un réseau de bibliothèques et son utilisation " .

67

17 Mai

A E.A. Litkens

T.45, p.120

Demande de fixer avec précision, par écrit, les responsables du réseau des bibliothèques ( nationales, provinciales, de district, voire de canton ) afin d'assurer - dans les meilleurs délais - l'acheminement des nouveaux livres soviétiques dans chaque bibliothèque .

68

19- 20 Mai

Projet de décision du Conseil du travail et de la défense sur les conférences économiques locales, sur les comptes rendus et sur la mise en oeuvre de l'Instruction du C.T.D.

T.42, p.312-313

Les grandes bibliothèques d'Etat et chaque bibliothèque des conseils économiques de province sont attributaires d'un exemplaire du compte rendu des conférences économiques de région, de province et de district. Toute bibliothèque de province, de région et de district reçoit, en outre, régulièrement 2 exemplaires du journal Ekonomitsheskaïa Jizn .

69

21 Mai

Instructions du C.T.D. ( Conseil du travail et de la défense ) aux administrations soviétiques locales , projet

T.32, p.408

Id.

70

23 Mai

A Mechtchériakov

Ed.russe ; T.52, p.204

A V.N. Mechtchériakov qui demandait les règles de la distribution gratuite des éditions d'Etat à tous les responsables du Parti, du V.T.S.I.K. et aux délégués des congrès, Lénine propose une loi prévoyant, outre cette attribution gratuite, la reversion obligatoire de ces documents aux bibliothèques locales dans un délai d'un mois .

71

30 Mai

Discours sur les organismes économiques locaux, prononcé à la réunion du Comité exécutif central de Russie le 30 Mai 1921

T.32, p.467-470

Cf 68

72

14 Juin

Décret du Conseil des commissaires du peuple sur les règles d'acquisition et de répartition des livres étrangers

11-2 XX

Création, définition des compétences et de l'organisation du Kominolit ( Commission centrale inter-administrative pour l'achat et la répartition des livres étrangers ) .

73

16 Juin

Annotation à une lettre de la bibliothèque de l'université de l'Illinois

Ed.russe ; T.52, p.277

Cette bibliothèque américaine demandait une attribution de documents officiels du gouvernement soviétique et proposait l'échange avec les publications de l'université de l'Illinois . Cet échange fut réalisé, sur proposition de Lénine .

74

13 Août

Lettre à G. Zinoviev et instruction au secrétaire T.42, p.346-349

Projet de création à l'étranger d'un bureau de documentation sur le mouvement ouvrier international qui aurait à rassembler, traiter et diffuser - notamment auprès des bibliothèques - toute la littérature internationale consacrée à ce sujet .

75

31 Août

Billet à Varga et thèses pour l'organisation d'un institut d'information sur les problèmes du mouvement ouvrier international

T.42, p.350-352

Id .

76

1er Septembre

A E. Varga

T.42, p.353

Id .

Nb : le bureau de documentation projeté ne vit jamais le jour .

77

1er Septembre

Lettre à la rédaction du Journal Ekonomitsheskaja Jizn

T.33, p.29

Cf. 68

78

12 Septembre

A A.V. Lounatcharski

T.45, p.284

A propos d'une mesure envisagée, prévoyant l' "auto-imposition" volontaires des usagers des bibliothèques et des clubs, Lénine insiste pour que l'on agisse avec "extrême prudence" afin de "ne pas faire obstacle à la fréquentation" .

79

13 septembre

Projet de décision du Bureau politique du  
c.c. du P.C. (b) R. concernant la vente  
libre des livres stockés dans les dépôts  
de Moscou

T.42, p.357

Ce projet - ratifié le jour même par le Bureau politique - prévoyait l'inventaire des dépôts de livres de Moscou et l'attribution aux bibliothèques de tous les ouvrages qui leur étaient nécessaires. Il ordonnait également la saisie et la mise au pilon des ouvrages à caractère pornographique et religieux.

80

30 Septembre

Au Comité des publications étrangères

T.45, p.307

Analysant le rapport du Comité des publications étrangères, Lénine en rappelle l'objectif essentiel : acquérir et diffuser auprès de chaque bibliothèque spécialisée des grandes villes de la République l'exemplaire de tous les livres scientifiques et techniques étrangers parus depuis 1914 et assurer la réception régulière des périodiques.

81

7 Octobre

Au Commissariat du peuple aux affaires étrangères,  
à la Direction d'enregistrement de la Tcheka, au  
Commissariat du peuple à la guerre, au Komintern,  
au Comité central du P.C.(b)R., copie au Narkompros  
( camarade Pokrovski )

Ed.russe; T.53, p.245-2

Rappel de l'Instruction du 17.1.1920 (sur le transfert au Commissariat à l'Instruction publique de toute la littérature blanche aux fins de conservation dans les bibliothèques publiques) qui n'est pas appliquée par les administrations : au 1.9.1921 on ne comptait que 36 envois.

82

25 octobre

Littérature souhaitable ( publications venant  
d'Allemagne )

T.45, p.352

Lénine adresse une liste thématique d'ouvrages à acquérir et d'abonnements à souscrire "pour 4 à 6 bibliothèques universitaires et autres

83

8 Novembre

Au Tsentropétchat, aux sections d'édition du  
Conseil supérieur de l'économie nationale, des  
Commissariats à l'agriculture, aux voies de  
communication et à l'alimentation

Ed.russe ; T.54, p.7

Projet de création d'une commission chargée d'organiser la diffusion de la littérature en province.

84

19 Novembre

Mission à Gorbounov

Ed.russe ; T.54, p.25

Lénine demande de transmettre au Commissariat à la Justice certaines remarques de N.K. Kroupskaïa sur la possibilité de faire participer les usagers des bibliothèques - par le biais d'un Conseil de la bibliothèque - à leur fonctionnement ; et notamment de leur faire contrôler la bonne réception et utilisation des livres et journaux.

85

28 Novembre

Décret du Conseil des commissaires du peuple  
sur le caractère onéreux des publications  
non périodiques

11-2 XXI

Suppression de la gratuité des livres, réglementation de leur commerce et de leur répartition dans les divers réseaux d'Etat prioritaires (bibliothèques, écoles, etc.) .

86

28 Novembre

Décret du Conseil des commissaires du peuple sur  
la suppression de la gratuité des journaux

11-2 XXII

Id. pour les journaux .

87

2 Décembre

Au Comité des publications étrangères

T.45, p.390

Lénine propose d'acquérir, pour la Direction de l'industrie houillère du bassin du Donetz, les collections complètes (depuis 1917) des revues minières allemandes, anglaises et américaines ; de s'abonner pour les années suivantes, et d'acquérir tous les ouvrages paraissant sur la question .

88

17 Décembre

Questions aux Commissariats du peuple en vue  
de la préparation du compte rendu d'activité  
du Comité exécutif central de Russie et du  
Conseil des commissaires du peuple au IX<sup>e</sup>  
congrès des soviets de Russie

T.45, p.410

...

11. Aux camarades Lounatcharski, Pokrovski, Litkens .

Lénine demande quelques chiffres ( portant notamment sur le nombre de bibliothèques ) "qui pourraient caractériser concrètement l'élévation de la soif de connaissances, le goût de l'instruction, les progrès dans ce domaine " .

89

24 Décembre

A Molotov, Enoukidzé, Kalinine

Ed.russe; T. 54, p.91

A propos de la distribution de littérature aux congrès des soviets, Lénine propose de l'accompagner d'un engagement écrit des délégués à remettre cette documentation à la bibliothèque locale sous 1 mois et demi . Le IX<sup>e</sup> congrès des soviets de Russie prit une décision en ce sens .

- 1922 -

90

12 Janvier

A V.M. Molotov pour le Bureau politique du Comité central du P.C.(b)R.

T.45, P.428-429

Lénine propose d' "affecter la moitié au moins des milliards économisés par la fermeture envisagée du Théâtre Bolchoï "à la liquidation de l'analphabétisme et aux salles de lecture " .

Nb : après étude de l'inspection ouvrière et paysanne, cette mesure fut rapportée .

91

15 Février

A la direction des immeubles du V.T.S.I.K.

Ed.russe ; T.54, p.165

Mettre à la disposition de Smouchkova (directrice des bibliothèques de la R.S.F.S.R.) une pièce de plus, même petite, car dans le logement qu'elle partage actuellement avec 6 (six) autres personnes, elle ne peut ni travailler ni dormir .

92

18 Mars

Préface au livre de I. Stépanov "L'électrification de la R.S.F.S.R. en fonction de la phase transitoire de l'économie mondiale"

T.33, p.248

Lénine souhaite que chaque bibliothèque possède rapidement plusieurs exemplaires de cet ouvrage jugé "remarquable" .

93

11 Avril

Résolution sur les fonctions des vice-présidents du Conseil des commissaires du peuple et du Conseil du travail et de la défense

T.33, p.345

Il faut veiller à l'enrichissement des bibliothèques en rapports des institutions économiques et à leur consultation par la population .

94

17 Mai

Lettre à A.V. Lounatcharski et consigne à V.A. Smollamnov

T.45, p.569

Pour contrecarrer la cherté des livres (causée par "les excès de la NEP" ) qui "prive le peuple de livres utiles", Lénine propose de centraliser une part des impôts locaux en un fonds permettant d'acheter certains livres en un nombre suffisant d'exemplaires pour les diffuser auprès de chaque bibliothèque cantonale .

II - 2

Décrets du pouvoir soviétique sur les bibliothèques signés par Lénine

- 1918 -

- I- 29 Janvier Décision de licenciement du directeur de la Bibliothèque publique  
Le directeur de la Bibliothèque publique, D.F. Kobeko, est libéré de ses fonctions ; Arkadi Press est nommé directeur de cette bibliothèque
- II- 26 Avril Résolution du Conseil des commissaires du peuple  
Le Conseil des commissaires du peuple charge A.V. Lounatcharski de réunir une conférence de représentants du commissariat du peuple à l'instruction publique (Narkompros), du Comité central de l'administration des Archives et des services intéressés pour élaborer un projet détaillé d'organisation de l'administration centrale des Archives et, en particulier, un programme de réorganisation dans son ensemble du système des bibliothèques sur les modèles suisse et américain .
- III- 17 Juillet Décret du Conseil des commissaires du peuple sur la protection des bibliothèques et dépôts de livres  
Toutes les bibliothèques d'établissements d'Etat et sujettes à liquidation ou évacuation, ainsi que les bibliothèques de sociétés et de personnes privées qui sont passées - en tout ou en partie - sous la direction des institutions gouvernementales, etc... sont enregistrées et supervisées par le Commissariat du peuple à l'instruction publique sur tout le territoire de la R.S.F.S.R. ; l'avenir de ces bibliothèques leur répartition, leur mise à la disposition de la population, leur enrichissement ainsi que la création de nouvelles bibliothèques sont pris en main par un service de bibliothèques de la R.S.F.S.R. rattaché au Commissariat du peuple à l'instruction publique . A l'égard des bibliothèques relevant déjà de commissariats du peuple particuliers, le service exerce les fonctions ci-dessus désignées en accord avec les commissariats du peuple concernés .

Toutes les institutions et organisations enrsgistrées comme possédant des bibliothèques, de quelque type que ce soit, ou qui disposent de bibliothèques, doivent en aviser le service des bibliothèques du Commissariat du peuple à l'Instruction publique d'ici le 15 Août de cette année ; l'inobservation de ce règlement est considéré comme une violation de l'ordre légal révolutionnaire et entraîne la responsabilité judiciaire .

IV- 30 Juillet Décision pour un projet de décret sur le bureau de renseignement des bibliothèques

Le Conseil des commissaires du peuple du 30 Juillet dernier, après avoir examiné le projet de décret sur le bureau de renseignement des bibliothèques, a décidé :

- a) de confier au camarade codificateur le soin de comparer ce projet avec l'exemplaire publié dans les Izvestia du Comité exécutif central du décret d'organisation du Comité central des bibliothèques d'Etat du point de vue des questions posées à la réunion ;
- b) de transmettre, pour avis, le projet de bureau de renseignement des bibliothèques aux Commissariats des Postes et télégraphes, du Contrôle et des Finances ;
- c) de laisser aux commissariats intéressés un délai de 3 jours pour fournir cet avis .

V- 26 Novembre Décret du Conseil des commissaires du peuple sur la procédure de réquisition des bibliothèques, dépôts de livres et livres en général

Le Conseil des commissaires du peuple a décidé :

- 1) la réquisition des bibliothèques, librairies, dépôts de livres et -en général - des livres ne s'opère qu'au su, et avec l'accord du Commissariat du peuple à l'Instruction publique ;
- 2) dans le cas où des livres font partie de propriétés confisquées, pour quelque raison que ce soit, ils doivent immédiatement être mis à la disposition de la section des bibliothèques du Commissariat du peuple à l'Instruction publique, ou à celle des organes locaux pour l'Instruction publique qui doivent en aviser ledit commissariat
- 3) le Commissariat du peuple à l'Instruction publique est chargé d'édicter les instructions nécessaires à l'application du présent décret .

VI- 20 décembre Décision du Conseil des commissaires du peuple

Le Conseil des commissaires du peuple, lors de sa séance du 20 Décembre 1918, a décidé d'attribuer au Conseil supérieur de l'économie nationale une somme de 55.750 roubles sur les fonds du Trésor public pour la bibliothèque générale du C.S.E.N.

- 1919 -

- VII- 9 Mars Télégramme aux sections de l'Instruction publique du Comité exécutif de région  
Résumé : La commission auprès du V.T.S.I.K. demande une réponse écrite et rapide sur le nombre d'écoles du premier degré, de jardins d'enfants, de clubs, de théâtres, de cinémas, ... et de bibliothèques ouverts depuis la Révolution d'Octobre .
- VIII- 3 Mai Décision du Conseil des commissaires du peuple  
 Le Conseil des commissaires du peuple, dans sa séance du 3 Mai 1919, a décidé d'attribuer au Commissariat du peuple à l'Instruction publique un crédit exceptionnel ( à porter à l'article 4 du compte 6 dudit commissariat pour Janvier-Juillet 1919 ) de 242,060 roubles pour renforcer le personnel de la bibliothèque publique du Musée Roumiantsev .
- IX- 19 Mai Extrait du procès-verbal de la séance n° 252 du Conseil restreint des commissariats du peuple du 19 Mai 1919, signé par V.I. Lénine  
 Après rapport sur la diffusion des livres par les Editions de Moscou, il a été décidé : (...) que 40 exemplaires de chaque oeuvre éditée seraient mis à la disposition du fonds de livres auprès du Commissariat à l'Instruction publique pour être répartis entre les bibliothèques scientifiques .
- X- 29 Juillet Décret du Conseil des commissaires du peuple supprimant la propriété privée des archives des écrivains, compositeurs, peintres et savants russes morts, qui sont conservées dans les bibliothèques et les musées .  
 1. Sont supprimées toutes les conditions limitatives pour l'Etat concernant la remise aux bibliothèques publiques et aux musées par leurs anciens propriétaires des archives ( manuscrits, correspondance, etc des écrivains, peintres, compositeurs, savants et autres personnalité de la science, de la littérature, de l'art et de la vie publique .  
 2. Le droit de première édition de ces archives et de tous extraits appartient au Commissariat du peuple à l'Instruction publique représenté par la section correspondante des Editions d'Etat .  
 3. Les archives concernées sont mises à la disposition des chercheurs sur autorisation particulière, à chaque occasion, du commissariat du peuple à l'Instruction publique .
- XI- 11 Novembre Extrait du procès-verbal de la séance n° 325 du Conseil des commissaires du peuple du 11 novembre 1919 signé par V.I. Lénine  
Résumé : Sur la fermeture de bibliothèques, voir avec les représentants des sections centrale et moscovite de l'Instruction publique et des bibliothèques "quelles bibliothèques il est indispensable de chauffer et combien de combustible il faut " .

- 1920 -

XII- 17 Janvier Résolution du Conseil des commissaires du peuple

Le Conseil des commissaires du peuple a décidé :

- a) le Commissariat du peuple aux affaires étrangères, la direction d'enregistrement de la Tchéka et tous les organes en relevant, ainsi que le Commissariat à la guerre et les organes qui en dépendent doivent envoyer au Commissariat du peuple à l'Instruction publique toute littérature des gardes blancs, russe et étrangère, en leur possession (...) en vue de sa conservation et de son usage public dans les bibliothèques d'Etat .
- b) la littérature doit être adressée au fonds d'Etat des livres du Commissariat du peuple à l'Instruction publique . (Volkhonda, 18, local du secrétaire ) .

XIII- 10 Mars

Extrait du procès-verbal de la séance n° 103 du Conseil du travail et de la défense du 10 Mars 1920, présidée par V.I. Lénine

Rapports : 3. Projet de décision sur l'inventaire de la littérature militaire conservée dans les bibliothèques et les dépôts et sa remise aux organismes militaires (Sklianski ) .

Décisions : 3. Proposer à l'administration militaire d'élaborer avec le Narkompros et de proposer dans une semaine à la réunion du Conseil des commissaires du peuple un projet comprenant les mesures suivantes :

- a) mise à disposition des livres à caractère militaire se trouvant dans les différents dépôts de livres pour leur utilisation dans toutes les bibliothèques militaires ;
- b) obliger chaque maison d'édition à déposer un exemplaire de chaque livre édité dans chacune des bibliothèques principales ;
- c) publier un appel aux personnes privées pour les inviter à faire don des livres et manuels les plus indispensables

XIV- 20 Avril

Décret du Conseil des commissaires du peuple sur la nationalisation des stocks de livres et autres ouvrages imprimés

- 1) Tous les stocks de livres et autres ouvrages imprimés ( à l'exception des bibliothèques ) appartenant à des personnes privées, à des coopératives et institutions, ainsi que ceux qui ont été municipalisés par les soviets sont déclarés propriété d'Etat (sont nationalisés) .

Remarque : la portée de cet article ne s'étend pas aux unités de production (les presses - privées ou coopératives - des sociétés littéraires ou éducatives ) dont les stocks reviennent au Commissariat du peuple à l'Instruction publique pour être répartis entre ses organes .

- 2) L'exécution de ce décret revient en premier lieu au Commissariat du peuple à l'Instruction publique et - au niveau local - aux

présidiants des comités exécutifs qui s'engagent à constituer des comités locaux composés de 3 personnes représentant : la section de l'instruction publique, l'inspection ouvrière et paysanne et la section administrative .

- 3) Les détenteurs de livres et organisations coopératives coupables de recel de collections de livres et autres documents imprimés seront poursuivis en justice . Les comités d'immeuble et représentants des comités d'employés et d'ouvriers ont la même responsabilité.

XV- 5 Mai

Décret du Conseil des commissaires du peuple sur les règles de prise en compte des réserves de livres de la ville de Pétrograd

Le Conseil des commissaires du peuple a décidé de préciser que, conformément au décret du 20 Avril dernier sur la nationalisation des réserves de livres et autres oeuvres imprimées (...), les réserves de Pétrograd - étant donnée leur importance nationale - sont prises en compte dans les mêmes conditions que les réserves de livres de la ville de Moscou, c'est-à-dire par l'intermédiaire de la Commission centrale de Moscou du Commissariat du peuple à l'Instruction publique .

XVI- 30 Juin

Décrets du Conseil des commissaires du peuple sur le transfert des travaux bibliographiques de R.S.F.S.R. à la Maison d'édition d'Etat .

Le Conseil des commissaires du peuple a décidé :

- 1) Les tâches bibliographiques de R.S.F.S.R. passent sous le contrôle du Commissariat du peuple à l'Instruction publique .
- 2) Le Commissariat du peuple à l'Instruction publique a la responsabilité de l'enregistrement de tous les documents imprimés publiés en R.S.F.S.R., ainsi que de l'édition des listes les recensant .
- 3) Le Commissariat du peuple à l'Instruction publique encourage le développement de la bibliographie et, à cet effet, crée à l'échelon local des Chambres du livre, et étend son contrôle à celles qui existent déjà ainsi qu'à leurs employés ; ouvre des instituts et cours de bibliographie ; organise des bibliothèques bibliographiques ; édite livres et journaux traitant des questions bibliographiques ; coordonne et approuve les activités de toutes institutions et sociétés bibliographiques .
- 4) Le Commissariat du peuple à l'Instruction publique publie l'arrêté obligatoire concernant le dépôt gratuit de toute nouvelle publication imprimée des bibliothèques - d'Etat et autres - et détermine les établissements attributaires de ces exemplaires gratuits .
- 5) En vue de l'exécution du présent décret, le Commissariat du peuple à l'Instruction publique édicte les règles obligatoires définissant la responsabilité pénale des contrevenants devant la Justice populaire .

XVII- 1er novembre Ordre de mission à V.I. Sreznevski

Résumé : Mission est confiée à V.I. Sreznevski, conservateur du département des manuscrits de l'Académie des sciences panrusse, d'assurer le transfert à Pétrograd des manuscrits se trouvant à Saratov, et Instructions sont données aux autorités locales pour assurer ce transfert .

XVIII- 3 novembre Décret du Conseil des commissaires du peuple sur la centralisation des bibliothèques en R.S.F.S.R.

Etant donnée la demande sans cesse croissante en livres, le Conseil des commissaires du peuple décide :

- 1) Toutes les bibliothèques, aussi bien celles relevant du Commissariat du peuple à l'Instruction publique, que celles de toutes les autres administrations, organismes et organisations sociales, sont déclarées d'accès libre, sont réunies dans un réseau unique de bibliothèques pour la R.S.F.S.R. et sont placées sous l'autorité du Commissariat du peuple à l'Instruction publique ( Comité principal politique d'éducation ) .
- 2) Pour la mise en place du réseau unique de bibliothèques et la coordination du travail auprès du Glavpolitprosvet, est créée une commission centrale inter-organisations des bibliothèques composée comme suit :
  - pour le Commissariat du peuple à l'Instruction publique, 4 personnes ( Glavpolitprosvet ), secteur de l'éducation sociale, secteur scientifique, Comité principal de l'Instruction professionnelle et technique ) ;
  - pour le Conseil central panrusse des syndicats, 2 personnes ;
  - pour la Direction politique du Conseil militaire révolutionnaire de la République, 1 personne .

Remarque : Les membres de la commission sont nommés par le Commissariat du peuple à l'Instruction publique .

- 3) La commission a compétence sur :
  - a) la définition et la modification des types de bibliothèques ;
  - b) l'élaboration et l'adoption des plans, et la répartition des ressources en livres ;
  - c) la définition des normes de passage des bibliothèques des autres organismes sous l'autorité du Commissariat du peuple à l'Instruction publique ;
  - d) l'extension du réseau des bibliothèques ;
  - e) la définition des règles d'utilisation des bibliothèques de caractère technique et spécialisé et leur enrichissement en accord avec les services intéressés ;
  - f) la définition des règles d'utilisation des bibliothèques scolaires et l'organisation de la lecture enfantine .
- 4) Toutes les bibliothèques faisant partie du réseau unique des bibliothèques - à l'exception des bibliothèques spécialisées - sont alimentées par l'intermédiaire de commissions locales d'inventaire et de répartition qui reçoivent les livres de la commission centrale de répartition auprès des Editions d'Etat .

- 5) Les commissions locales sont créées auprès des sections locales des Editions d'Etat et sont composées de représentants des sections du Politprosvet, du Commissariat à la guerre, des sections de l'instruction publique et des unions locales des syndicats .
- 6) Dans la capitale est organisé, auprès de la sous-section des bibliothèques du Glavpolitprosvet , un Collecteur central des bibliothèques qui approvisionne les sections de district de l'instruction publique en collections de livres pour les créations de bibliothèques de types différents .
- 7) Auprès des sections des bibliothèques des Politprosvet sont organisés des collecteurs (répartiteurs) qui disposent d'un personnel d'instructeurs et qui assurent l'ensemble du travail d'approvisionnement des bibliothèques .

XIX- 12 novembre Décret du Conseil des commissaires du peuple sur le Comité principal politique d'éducation de la République ( Glavpolitprosvet )

Résumé :

- 1) Création du Glavpolitprosvet .
  - 2) Organismes unifiés par le Glavpolitprosvet .
  - 3) Toutes les autres organisations faisant un travail culturel sont soumisés à sa direction et à son contrôle .
  - 4) Mode de soumission ou d'autonomie des différents organismes .
    - ... III Organismes qui "conservent leur autonomie administrative, exécutent les tâches fixées par le plan du Glavpolitprosvet , et rendent compte devant lui de l'exécution de ces tâches "
- En font partie :
- ... " c) les Editions d'Etat , la Commission centrale de répartition , la section centrale de répartition des Editions d'Etat " .

- 1921 -

XX- 14 Juin Décret du Conseil des commissaires du peuple sur les règles d'acquisition et de répartition des livres étrangers

- 1) En vue d'organiser l'achat de livres à l'étranger et leur utilisation rationnelle , il est créé une "Commission centrale Inter-administrative pour l'achat et la répartition des livres étrangers (Kominclit)"
- 2) Le Kominclit a pour mission d'acquérir à l'étranger tous les livres nécessaires à la R.S.F.S.R. dans toutes les branches de la connaissance, en premier lieu les éditions à partir de la seconde moitié de 1914, de concentrer tous les livres étrangers dans les bibliothèques et organismes scientifiques correspondants, de répartir et d'assurer

l'utilisation rationnelle des livres étrangers par tous les organismes et personnes privées .

3) ( composition du Kominolit )

4) Toutes les demandes de livres étrangers doivent être adressées au Kominolit . Après examen et approbation des demandes présentées par les organismes, celles-ci sont transmises par le Kominolit au Commissariat du peuple au commerce extérieur pour que les achats soient faits à l'étranger .

(... )

8) Le Kominolit publie des Index systématiques des éditions politiques, scientifiques, techniques les plus précieuses, avec indication précise des bibliothèques et magasins de livres où se trouvent ces éditions .

(... )

XXI- 28 novembre Décret du Conseil des commissaires du peuple sur le caractère onéreux des publications non périodiques

Le Conseil des commissaires du peuple décrète :

- 1) A compter de la date de promulgation du présent décret [8.12.1921], les publications non périodiques ( livres, brochures, revues ) sont délivrées aux Institutions d'Etat, organismes publics et personnes privées uniquement à titre onéreux, selon les règles énoncées ci-dessous .
- 2) Le prix des nouvelles publications ( livres et revues ) éditées par les organismes d'Etat est établi par eux-mêmes, conformément au prix de revient réel, en tenant compte de tous les frais entraînés par l'édition .
- 3) Les prix définis par les organes d'Etat sont obligatoires pour toute personne ou Institution locale intervenant dans le commerce des imprimés, et ne peuvent être modifiés qu'avec leur accord .
- 4) L'autorisation de faire commerce de livres est donnée par les sections administratives des Comités exécutifs locaux, en accord avec les instructions édictées conjointement par le Commissariat du peuple aux affaires Intérieures (N.K.V.D.) et le Commissariat du peuple à l'Instruction publique .
- 5) Dans l'attribution des publications imprimées, le Commissariat du peuple à l'Instruction publique se guide sur les principes fixés en matière de distribution de la littérature, et qui garantissent en premier lieu le service du réseau d'Etat des écoles, des bibliothèques, des centres d'agitation, des Isbas-salles de lecture et clubs d'ouvriers, et l'approvisionnement en livres des travailleurs .

- 6) Les unités de l'Armée rouge et les organisations militaires sont pourvues en livres sur le compte du Conseil militaire révolutionnaire de la République .
- 7) La littérature d'agitation, d'information, et les publications des services peuvent être distribuées parmi la population aux frais des services, institutions et organisations concernés .
- 8) La vente de publications à l'étranger répond à des conditions spéciales établies par le Commissariat du peuple à l'Instruction publique, en accord avec le Commissariat du peuple au commerce extérieur .
- 9) Le Commissariat du peuple à l'Instruction publique est chargé de mettre au point et de publier, d'ici une quinzaine de jours, une instruction sur le contrôle de la distribution régulière des publications imprimées et sur l'approvisionnement des masses travailleuses en livres .

XXII- 28 novembre Décret du Conseil des commissaires du peuple sur (la suppression de la gratuité des journaux) ( littéralement : ... sur l'introduction du caractère onéreux des ... )

Le Conseil des commissaires du peuple a décidé :

- 1) de supprimer la gratuité des journaux à compter du 15.12.1921 ;
- 2) les journaux seront payants, aussi bien pour les personnes privées, les organisations et administrations sociales, que pour les administrations d'Etat et les entreprises sans exception ;
- 3) les prix des éditions périodiques publiées par les organismes d'Etat sont établis par les éditeurs réels, conformément au prix de revient, en tenant compte de toutes les dépenses effectuées ;
- 4) la vente des journaux aux ouvriers et employés qui s'abonnent collectivement se fait à un prix réduit ;
- 5) les salles de lecture, les clubs ouvriers, les isbas-salles de lecture et les autres organisations culturelles sont approvisionnées en journaux sur le compte du Commissariat du peuple à l'Instruction publique ;
- 6) les unités de l'Armée rouge et les organisations militaires sont approvisionnées en journaux sur le compte du Conseil militaire révolutionnaire de la République suivant les normes définies par le Conseil militaire révolutionnaire après accord avec le Commissariat du peuple à l'Instruction publique ;
- 7) un pourcentage déterminé des journaux est destiné à l'affichage dans les usines, fabriques, ateliers, rues des villes et villages sur le compte du Commissariat du peuple à l'Instruction publique ;
- 8) le Commissariat du peuple à l'Instruction publique est chargé d'établir dans un délai de deux semaines et de publier une instruction sur le contrôle de la juste répartition des journaux dans le réseau des organismes culturels et l'approvisionnement en journaux des masses travailleuses .

II - 3 Lénine, usager des bibliothèques  
bibliographie chronologique et signalétique .

Les biographes de Lénine établissent comme suit - pour la période antérieure à 1896 - sa fréquentation des bibliothèques :

- 1879-1887 : Bibliothèque du Lycée ( dont - de 84 à 87 - bibliothèque "illégal" ) et bibliothèque publique de Simbirsk ;
- sept.-déc. 1887 : diverses bibliothèques de Kazan ;
- 1889 : livres reçus de Samara ;
- 1891 : bibliothèque de l'Académie des sciences de St Pétersbourg ;
- 1893 : salle de lecture du Musée Roumiantsev ;
- 1893 - 1895 : Bibliothèque publique, bibliothèque de la Société libre d'économie et diverses autres bibliothèques de St Pétersbourg ;
- 1895 : Bibliothèque royale à Berlin .

A partir de 1896, sa correspondance permet d'établir comme suit la liste des bibliothèques qu'il utilisa :

<u>Date :</u>	<u>Bibliothèques concernées</u>	<u>Référence de la correspondance :</u>	<u>Sources :</u>
<u>1896</u> 2 (14) Janvier	St Pétersbourg	A A.K. Tchébotaréva	T.37, p.71-73
<u>1897</u> 15 (27) Mars	KrasnoTarsk	A M.I. Oullanova	" , p.86
26mars (7 avril)	"	A M.A. "	" , p.89
25 mai (6 juin)	Moscou	A M.A. et A.I.Oullanova-Elizarova	" , p.106
12 (24) octobre	"	A M.A. Oullanova	" , p.125
31 Décembre (2-1-1898 )	"	A M.A. et M.I.Oullanova	" , p.133
<u>1898</u> 15 (27) Juillet	KrasnoTarsk, Minoussinsk, St Pétersbourg	A A.I. Oullanova-Elizanova	" , p.175-176
<u>1900</u> 6 (19) Avril	Pskov	A M.A. Oullanova	" , p.297
<u>1901</u> 19 Mai	Prague	" "	" , p. 333
7 Juin	Münich	" "	" , p. 336
21 Juillet	"	A P.B. Axelrod	T.36, p.79
<u>1902</u> 21 Avril	Londres	Au directeur du British Museum	(Ed.russe) ; T. 6, p.451
26 Décembre	"	A M.A. Oullanova	T.37, p.363
<u>1903</u> (1)	B.U. de Genève		

(1) Données n'apparaissant pas dans la correspondance de Lénine .

<u>1904</u>		B.U. de Genève		
<u>1906</u>		Helsingfors ( Finlande)		
<u>1907</u>		British Museum et Bibliothèque nationale de Stockholm		
<u>1908</u>		British Museum		
	14 Février	Société de lecture de Genève	A M.I. Oulianova	T.37, p.389
	14 Décembre	" " "	Au président de la Société de lecture de Genève	(Ed.russe) ; T.47, p.303
<u>1909</u>	12 Janvier	B.N. Paris (2)	Au directeur de la Bibliothèque Nationale, à Paris	(Ed.russe) ; T.47, p.304
<u>1910</u>	10 Avril	" "	A M.A. Oulianova	T.37, p.471
	8 Août	Bibliothèque royale de Copenhague	A M.V. Kobetski	T.43, p.243
<u>1911</u>	10 Novembre	British Museum, B.N. Paris	A L.B. Kamenev	T.43, p.276
<u>1913</u>	26 Décembre	B.U. de Cracovie	A M.A. Oulianova	T.37, p.523
<u>1914</u>	7 Janvier	Paris	" "	" , p.524
	11 Février	St Pétersbourg	A A.I. Oulianova-Elizarova	" , p.526
	27 Février	Bibliothèque du Bureau des statistiques de Washington	A Isaac Hourwich	T.36, p.264-265
	22 Avril	B.N. Paris ; bibliothèques de Genève, Londres et Cracovie	A M.I. Oulianova	T.37, p.534
	6 Septembre	Société de lecture de Genève	A V.A. Karpinski	T.36, p.288
	Septembre	Berne (B.N., B.M., B.U., bibliothèques cantonales, etc..)	A I.F. Armand	T.43, p.439
	22 Décembre	" "	A M.I. Oulianova	T.37, p.537
<u>1915</u>	9 Février	" "	" "	" , p.539
	20 Février	" "	" "	" , p.543
	26 Juillet	Genève, Neuchatel, Stockholm, Bâle, Lugano, Aarau	A Z.E. Zinoviev	T.43, p.479
<u>1916</u>	27 Janvier	Zürich	A M.M. Kharitonov	T.36, p.375
	12 Mars	"	A M.A. Oulianova	T.37, p.544
	25 Mars	" ; Lausanne	A G.E. Zinoviev	T.43, p.534
	8 Avril	Berne	A la Bibliothèque nationale à Berne	(Ed.russe) ; T.49, p.457-458
	17 Mai	Bibliothèque publique universitaire de Genève	A V.A. Karpinski	T.36, p.405

(2) A Paris, Lénine fréquenta - outre la Bibliothèque nationale, qu'il jugeait très peu pratique - la Bibliothèque Ste Geneviève, la bibliothèque de la Sorbonne et celle du Musée social, ainsi que diverses bibliothèques d'émigrés russes. Voir à ce sujet la communication de S.Honoré : Lénine et les bibliothèques françaises au congrès de la F.I.A.S. tenu à Moscou en 1970.

<u>917</u>	7 Janvier (3)	Zürich, Clarens	A I.F. Armand	T.43, p.612
<u>920</u>	1er Septembre	Musée Roumlantsev à Moscou	A la bibliothèque du Musée Roumlantsev	T.35, p.467
	16 Octobre	Académie socialiste	A l'Académie socialiste	(Ed.russe) ; T.51, p.308
<u>1921</u>	20 Mars -25	(4)	A N.N. Krestinski et la. S. Ganetski	(Ed.russe) ; T.52, p.104
	Mal			
	25 Mai	<u>Id.</u>	A B.D. Viguliev	(Ed.russe) ; T.52, p.212

- (3) 1913 - 1923 : création de la bibliothèque personnelle de Lénine au Kremlin, ainsi que de celle du Conseil des commissaires du peuple . Lénine utilisa également les bibliothèques du Komintern et de l'Académie socialiste .
- (4) Demande de transfert à Moscou de sa bibliothèque personnelle restée en Pologne . Ce transfert ne fut obtenu qu'en 1954 .

# III-INDEX ET SOURCES

1. *Index nominum*
2. *Index rerum*
3. *Sources*

I. Index nominum ( / )

Anderson (V. M.) . . . . .	<u>50</u>
- Andreeva (Maria Fedorovna) . . . . .	<u>9</u>
Béboutov (I. D.) . . . . .	<u>14</u>
Bontch-Brouévitch (Vladimir Dimitriévitch) . . . . .	<u>6, 10</u>
Brioussov (V.) . . . . .	<u>31</u>
Chaoumian (Stépan Guéorgulévitch) . . . . .	<u>17</u>
Dobler (F. E.) . . . . .	<u>62</u>
Enoukidzé (Trifon Teimourovitch) . . . . .	<u>89</u>
Gorbounov (Nicolaï Pétrovitch) . . . . .	<u>84</u>
Gorki (Maxime) . . . . .	<u>9, 11, 14</u>
Ioudine (Guénadï Vassiliévitch) . . . . .	<u>2</u>
Kalinine (Mikhaïl Ivanovitch) . . . . .	<u>89</u>
Karpinski (Viatcheslav Alexéévitch) . . . . .	<u>9, 10</u>
Kobeko (D. F.) . . . . .	<u>I</u>
Koudriavtsev (A. P.) . . . . .	<u>33</u>
Koukline (G. A.) . . . . .	<u>9</u>
Kroupskaïa (Nadeïda Konstantinovna) . . . . .	<u>56, 84</u>
Litkens (E. A.) . . . . .	<u>66, 67, 88</u>
Lounatcharski (Anatoli Vassiliévitch) . . . . .	<u>50, 65, 66, 78, 88, 94 ; II</u>
Malkine . . . . .	<u>63, 64, 65</u>
Mechtchériakov (V. N.) . . . . .	<u>70</u>
Modestov (V. A.) . . . . .	<u>64</u>
Molotov (Viatcheslav Kikhaïlovitch) . . . . .	<u>89, 90</u>
Pokrovski (Mikhaïl Nikolaïévitch) . . . . .	<u>43, 46, 48, 64, 65, 66, 81, 88</u>
Press (Arkadi) . . . . .	<u>I</u>
Prokofiev (Andreï Nikitovitch) . . . . .	<u>30, 31</u>
Smolianinov (Vadim Alexandrovitch) . . . . .	<u>94</u>
Smouchkova . . . . .	<u>91</u>
Sourkov (Piotr Ilitch) . . . . .	<u>28, 29, 30, 31</u>
Sreznevski (V. I.) . . . . .	<u>XVII</u>
Strouvé (Piotr Bernardovitch) . . . . .	<u>33</u>
Varga (Evguénï Samotlovitch) . . . . .	<u>75, 76</u>
Zinoviev (Grigori Evséévitch) . . . . .	<u>48, 74</u>

( / ) Les références des Index renvoient exclusivement aux bibliographies 1 et 2 .

2. Index rerum

-Archives . . . . .	11, X
Bibliographie . . . . .	XVI, XX
Bibliothèque / Formation des adultes . . . . .	<u>36</u> , <u>60</u>
" / Propagande économique . . . . .	<u>60</u>
" / " révolutionnaire . . . . .	<u>1</u> , <u>13</u>
" , recension . . . . .	<u>111</u>
" Béboutov . . . . .	<u>14</u>
" de l'Université de l'Illinois . . . . .	<u>73</u>
" du P.O.S.D.R. . . . .	<u>43</u>
" " , Genève . . . . .	<u>5</u>
" du prolétaire russe , Genève . . . . .	<u>9</u> , <u>10</u>
" Koukline , Genève . . . . .	<u>9</u> , <u>10</u>
" publique . . . . .	<u>15</u> , <u>16</u> , <u>18</u> , <u>78</u> , <u>88</u>
" " , sections allogènes . . . . .	<u>11</u> , <u>111</u> , <u>XVIII</u>
" " de Pétrograd . . . . .	<u>17</u>
" Roumiantsev . . . . .	<u>1</u>
" scientifique . . . . .	<u>2</u> , VIII
" scolaire . . . . .	<u>42</u>
Bureau de renseignement des bibliothèques . . . . .	<u>16</u> , XVIII
Bureaucratie . . . . .	IV
Catalogue collectif, livres étrangers . . . . .	<u>61</u> , <u>65</u> , <u>81</u>
Censure . . . . .	<u>XX</u>
Centralisation des bibliothèques . . . . .	<u>79</u>
Chambre du livre . . . . .	<u>22</u> , <u>23</u> , <u>24</u> , <u>55</u>
Comité des publications étrangères . . . . .	<u>111</u> , <u>XVIII</u>
Comité principal politique d'éducation . . . . .	XVI
Commissariat du peuple à l'Instruction publique . . . . .	<u>80</u> , <u>87</u>
Commission centrale Inter-administrative pour l'achat et la répartition des livres étrangers . . . . .	<u>XVIII</u> , XIX
Conférence économique locale . . . . .	<u>22</u> , <u>23</u> , <u>24</u> , <u>26</u> , <u>34</u> , <u>35</u> , <u>61</u> , <u>65</u> , <u>66</u> , <u>111</u>
Confiscation des bibliothèques	XX
Voir :	<u>68</u> , <u>69</u> , <u>71</u> , <u>93</u>
Réquisition " "	
Conseil de bibliothèque . . . . .	84
Conseil supérieur de l'économie nationale . . . . .	<u>VI</u>
Dépôt légal . . . . .	<u>53</u>
Dons de livres . . . . .	<u>XII</u>
Echange inter-bibliothèques . . . . .	<u>73</u>
Ecole du dimanche . . . . .	<u>1</u>
Édition . . . . .	<u>XI</u> , <u>XXI</u>
Glavpolitprosvet	
Voir :	
Comité principal politique d'éducation	
Journal	
Voir :	
Périodique	

Kominolit

Voir :

Commission centrale Inter-administrative pour l'achat et la répartition des livres étrangers

Littérature blanche . . . . .	<u>46</u> , <u>81</u>
" économique . . . . .	<u>68</u> , <u>69</u> , <u>71</u> , <u>87</u>
" étrangère . . . . .	<u>80</u> , <u>82</u> , <u>87</u>
" militaire . . . . .	XIII
" pornographique . . . . .	79
" religieuse . . . . .	<u>79</u>
" révolutionnaire, conservation . . . . .	<u>5</u> , <u>8</u> , <u>9</u> , <u>11</u> , <u>14</u> , <u>50</u> , <u>74</u> , <u>75</u> , <u>76</u>
Livre, fonction sociale . . . . .	<u>55</u>
" , répartition . . . . .	<u>61</u> , <u>63</u> , <u>65</u> , <u>67</u> , <u>68</u> , <u>69</u> , <u>70</u> , <u>71</u> <u>76</u> , <u>83</u> , <u>84</u> , <u>87</u> , <u>89</u> , <u>93</u> , <u>94</u> ; <u>71</u>
	<u>IX</u> , <u>XII</u> , <u>XVIII</u> , <u>XX</u> , <u>XXI</u>
Manuscrit, collection, transfert . . . . .	XVII
Minorité nationale . . . . .	17
Mouvement ouvrier International, documentation	<u>75</u> , <u>76</u> , <u>77</u>

Narkompros

Voir :

Commissariat du peuple à l'instruction publique

Nationalisation des bibliothèques . . . . .	<u>24</u> , <u>51</u> ; XIV, XV
Périodique . . . . .	<u>68</u> , <u>80</u> , <u>82</u> , <u>87</u> ; XXII
Réquisition des bibliothèques . . . . .	<u>26</u> , <u>28</u> , <u>29</u> , <u>30</u> , <u>31</u> , <u>33</u> , <u>42</u> <u>45</u> ; V
Réseau de bibliothèques . . . . .	<u>34</u> , <u>54</u> , <u>55</u> , <u>65</u> , <u>66</u> , <u>67</u> ; XVIII
Salle de lecture . . . . .	<u>4</u> , <u>12</u> , <u>13</u> , <u>90</u>
Section centrale de répartition des éditions d'Etat . . . . .	<u>63</u> , <u>65</u>
Société d'économie libre, bibliothèque . . . . .	<u>48</u>
Statistiques . . . . .	<u>34</u> , <u>35</u> , <u>88</u> ; VII
Théâtre Bolchoï . . . . .	<u>90</u>

Tsentropétchat

Voir :

Section centrale de répartition des éditions d'Etat

### 3. Sources

Nous ne mentionnons ici que les ouvrages et articles qui nous ont directement et principalement servi .

#### Sur Lénine :

- Généralités : BESSE (Guy), MILHAU (Jacques), SIMON (Michel) - Lénine, la philosophie et la culture .- Paris : Editions sociales, 1971 .- 191 p. (Problèmes) .  
PALMIER (Jean-Michel) .- Lénine, l'art et la révolution .- Paris : Payot, 1975,- 550 p.  
PREVOST (Claude).- Littérature, politique, idéologie.- Paris : Editions sociales, 1973.- 278 p.

#### • Sur les biblio-

thèques : FIRSOV (G.G.) et RIVLIN (Z.I.).- Lenin und das bibliothekswesen .  
In : Zentralblatt für Bibliothekswesen, 1970 (24), p. 321-332 .

FONOTOV (G.P.).- Lénine et les bibliothèques .  
In : Bull. Unesco... , mai-juin 1970 (24), n° 3, p. 130-138 .

Lenin and libraries

In : FEDERATION INTERNATIONALE DES ASSOCIATIONS DE BIBLIOTHECAIRES , Conseil général, 36, 1970, Moscou.- IFLA - Annual 1970 ...- Copenhagen : Scandinavian library center, 1971 - p.102-151

Lenin ; bibliotekhnõte diõlo ( Lénine et les question des bibliothèques ) .- Moscou, 1969.- 408 p.

Lenin o bibliotetchnom diõlo .- Mõscou, 1960.- 184 p.

#### Sur les bibliothèques soviétiques :

Les bibliothèques en U.R.S.S.- Moscou ; Novosti, 1973

Les bibliothèques soviétiques ,  
( Notes et études documentaires , 9 Juin 1967 )

BRINE (Jenny).- Readers and libraries In the U S S R: some observations .

In : Focus on International and comparative librarians 1975 (6), n° 1, p.3-6

DAVINSON (Donald).- Impressions of Russian libraries :  
may 1975 .

In : Focus ..., 1975 (6), n°3, p. 27-28 .

FENOLONOV (E.A.).- Les bibliothèques rurales en Union  
soviétique .

In : Bull.Unesco..., Janv.-fév.1972 (XXVI), n° 1 .

FONOTOV (G.P.).- Cinquante années d'expansion des  
bibliothèques de l'U.R.S.S.

In : Bull.Unesco..., sept.-oct. 1967 (XXI), n° 5

L'Information scientifique et technique en U.R.S.S. ..  
N° spécial de "Documentaliste", avril 1970 .

LEBEDEVA (N.F.) et BYKOVA (N.P.).- Le perfectionnement  
des bibliothèques en U.R.S.S.

In : Bull.Unesco..., nov.-déc. 1971 (XXV), n° 6

Libraries in the USSR /ed. by Simon Francis .- London  
Clive Bingley, 1971 .- 182 p.- (Comparative library  
studies ).

NAZMUTDINOV (I.K.).- Les bibliothèques des cent  
nationalités de l'U.R.S.S.

In : Bull.Unesco..., nov.-déc. 1972 (XXVI), n° 6,  
p. 335-342

SEROV (V.R.) .- La bibliothèque et quelques uns de  
ses enseignements en U.R.S.S.

UNION DES REPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIETIQUES .  
Bibliothèques ( Inspectorat général ).- Bibliothé-  
conomie en U.R.S.S. : pour les participants de la  
36e session FIAB-IFLA ...- Moscou : 1970 .

UNION DES REPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIETIQUES .  
Statistiques (office central ).- L'U.R.S.S. en chiffre  
pour 1974 .- Moscou : Statistika, 1975.- p. 216-217 .

T A B L E   D E S   M A T I E R E S

	Pages
<b>I - <u>INTRODUCTION</u></b>	
1. Les données du problème	5
2. L'intervention de Lénine	7
21- Les motivations personnelles	7
22- Les fondements idéologiques	8
a) Pourquoi conserver le patrimoine	8
b) Livre et révolution ( politique )	10
"          "          ( économique )	
"          "          ( culturelle )	
c) Bibliothèque et propagande	16
23- La pratique	18
a) Les axes prioritaires	18
b) Les mesures concrètes	19
c) Le bilan	20
3. L'héritage de Lénine	21
31- Un système planifié	21
32- Un système populaire	22
33- Quelques chiffres	25
Conclusion	28
<b>II - <u>BIBLIOGRAPHIE</u></b>	
1. Textes de Lénine	30
2. Décrets signés de Lénine	46
3. Lénine usager des bibliothèques	55
<b>III - <u>INDEX ET SOURCES</u></b>	
1. Index nominum	59
2. Index rerum	60
3. Sources	62